

Bibliothèque numérique

medic@

**Arnaud, Suzanne. - 11e cahier de mon
journal de guerre**

Vanves, 1915.

Cote : Coll. particulière

Suzanne Arnaut

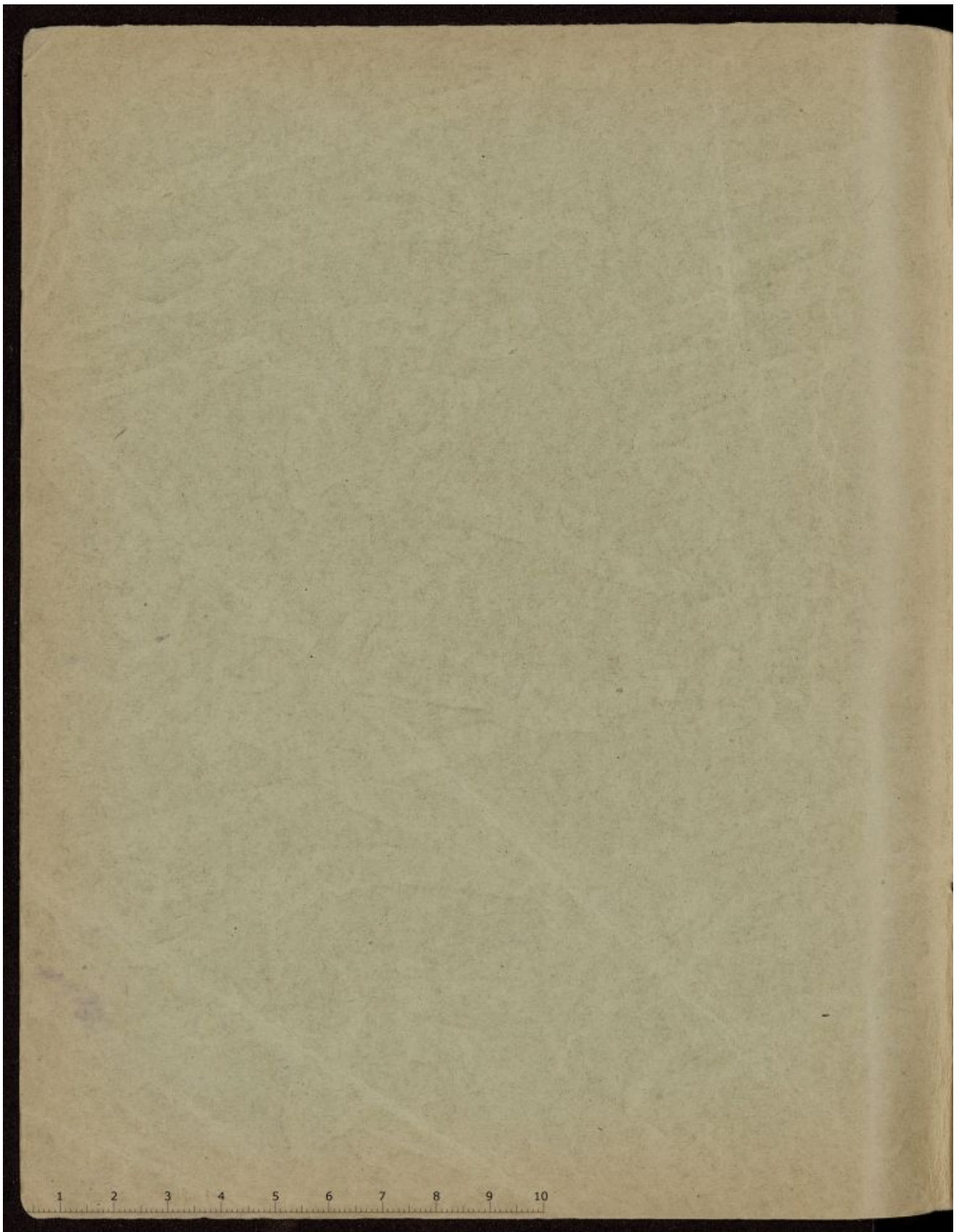
1915



1^{er} Octobre 1915

8 Novembre 1915

11^e Cahier de mon Journal de Guerre



Vendredi 1^{er} octobre 1915(Salle d'études - 1^hème -)

Nous voilà donc déjà au 1^{er} octobre ! Une nouvelle année scolaire qui commence ! Et ce mois que va-t-il voir - on dit qu'il s'y passera des choses décisives - peut-être apportera-t-il la délivrance de Lens, de Lille - peut-être verra-t-il les allemands repoussés - peut-être passera-t-il juste comme les 14 autres mois, sans grand changement - Attendons : qui vivra verra !

En tous cas, le communiqué de ce matin nous dit que, seulement en Champagne, nous avons pris 121 canons ! au lieu de 79 - C'est magnifique ! Et nous avons encore une peu progressé, près de Massiges - Et comme il ne pleut pas de sang, ça ~~sera~~ facilitera nos mouvements d'armées -

Quant à la Bulgarie, on la déteste de plus en plus - ce "hardit de Ferdinand" se moque de nous - ce changement de ministres était une trompe-l'œil et rien n'a changé là-bas - Bientôt, ils vont tomber sur la

Serbie un de ces 4 matins - Tout le monde dit que nous devrions envoyer des troupes sans attendre plus longtemps qu'ils soient prêts - et que nous devrions occuper Salonique, qui aura une grande importance dès que la lutte ouverte commencera -

En Grèce on a l'air prêt à marcher - M. Vénizélos fait des déclarations à la chambre grecque - ils aideront la Serbie -

Le Général Marchand paraît aller mieux - sa vie n'est pas en danger - tant mieux -

Messe de 8 h: ce matin - mois de Rosaire - Temps "beau froid sec" - du vent - mais du soleil et, tout de même, pas trop froid - Robert est reparti ce matin pour Stanislas!... Comment pourrais-je écrire mon journal, cet hiver! on a déjà si peu de temps, en vacances -

En attendant, voilà ce que nous avons fait hier: Mamans et nous quatre sommes parties avant 1 heure - direction gare du Nord - pas beaucoup de soldats, tous sort au front! départ sans ces diâles de wagons "Dodolphe" trône sans un splendide fauteuil - arrivées

à St. Denis vers 9 h. 1/2 - et devant la porte de l'Abbe Chavy 1/4 d'heure après - comme il fait du soleil, son pays ne nous paraît pas mal - absolument la campagne, certains bouts de rues - mais ça doit être très triste de vivre là - "M: l'Abbe est au Patronage", nous dit-on - nous y allons - et nous le trouvons donnant une répétition de chant, dans sa chapelle - Oh, cette chapelle! C'est dans une ancienne mine - une grande salle, autrefois blanchie à la chaux - avec de grandes barres de bois au plafond - à part cela, il y a beaucoup de chaises neuves - l'autel n'est pas mal - mais, tout de même!.....

Il a une cinquantaine de paroissiens sur 4000 habitants! Nous avons un ses patronage - car il y en a 2 : une dizaine de garçons et la même nombre de filles - ces patronages du reste sont aussi bien que celui de M^{lle} Johanna. Après avoir visité tout cela, nous allons dans la sacristie et on nous dit - tout est arrangé, peint, raccommodé, par lui - France trouve qu'il a mauvaise mine - il est toujours aussi

maigre - mais sa barbe blanchit beau-
coup ! Nous lui donnons cette fameuse
nappe d'autel commencée depuis 2 ans -
et puis on parle on le plaint -

Quatre heures arrivent: il faut partir -
Pauvre Albin, quelle vie !

Nous reprenons notre train - on arrive à
Paris vers 5 h - et là, par un tramway
(décidément c'est bien mieux que le métro!)
qui passe devant beaucoup de choses
intéressantes on débarque à Vanves vers
5 heures - Guite et Lina avaient été avec
Mathilde et Anna sur les bords de la
Seine par le Champ d'aviation. Robert
avait visité le Jardin des Plantes ~~avec~~
avec Pagès et sa mère - On gelait hier
soir absolument -

Le Vestraire ouvre tantôt - il avait
cessé pendant les vacances - encore une
occupation de plus pour Maman!

6 h. 25 soi.

La salle d'étude sert l'encanastique à plein
vo - mais aussi elle est splendide - on
l'a astiquée en l'honneur du 1^{er} Octobre - On
accorde tous les pianos - Ça sert tout à

fait le travail!

Nous rentrons de l'heure d'adoration -
 décidément il a fait très beau, aujourd'hui -
 très froid ce soir - pauvres petits qui vont
 passer la nuit dehors - et surtout, pauvres
 blessés qui attendent tout seuls, des secours,
 des soins - ce doit être atroce.

Le nombre de prisonniers faits ce matin
 à Massiges est 300 - ce soir, contre attaques
 repoussées - En Russie, l'Autriche est repoussée
 par les Russes - Les Bulgares et les Grecs,
 marchent de plus en plus, chacun de leur
 côté - Georges V et Poincaré se sont télégra-
 phiés des félicitations -

Voilà toutes les nouvelles - ah, on dit
 encore qu'il y a eu, en tout 54 sous
 marins allemands, coulés - pas mal!

Alors tricoter - il le fait maintenant
 et réjouissons nous! Marie fait des gants
 splendides -

Samedi 3 Octobre

4 h. 1/2

Il fait très froid décidément! Mes sœurs
 ont mis des corsages de flanelle - on commence

nos costumes d'hiver. (le nôtre sera en
lure ! ça amuse beaucoup la famille.)
Messe de 5 1/2. Bon communiqué -
toujours progression. Nous allons (les
alliés) envoyer certainement un corps
à Salonique - On dit que si Constantin
est intelligent il ne protestera même
pas pour la forme - lui va sûrement
marcher, car il est lié à la Serbie
par un traité - Quant aux Bulgares, ils
sont accrochés maintenant et ils sont
entraînés dans l'engrenage d'ici peu de
jours - mais il n'en sortira pas beaucoup
de Bulgares - Tant pis pour Ferdi-
nand -

Cantine des filles - Cette après midi
France Marie et Line ont été au lavoir
pour "provisions d'hiver" - Marie vient de
rentrer - elles ont rencontré Henriette
P. Hilaire - Jean (qui était à Pouchez) va
bien - il s'est énormément battu -
son régiment est épuisé - ~~Les autres~~
Michel est tranquille - Jacques n'a pas
encore donné de ses nouvelles -

7

Maintenant nous attendons la Presse - et le Salut de 5/2. Demain, 1^{er} dimanche du mois -

Le matin nous avons arrangé nos pupitres - on se taille des crayons - on remplit les encrès - on prend des plumes des cahiers - mais, sans cette année, il faudra être économe ! Aussi nous allons faire de sévères règlements pour la distribution des fournitures de classe !

5 h. 1/2 soir

ah, j'ai oublié de dire que le communiqué de ce matin nous annonçait que "l'Alsace" ("ale a lass") a bombardé Vouziers - et est rentrée saine et sauve -

Très bonnes nouvelles ce soir - nous avons sensiblement progressé sur les hauteurs de la Folie - En Champagne, prise d'un élément important au nord de Mesnil - attaques allemandes repoussées en Lorraine -

Nous avons été bombardé beaucoup de gares et de voies ferrées - on parle d'un communiqué d'aviation - canons, qui bombardent les tranchées ennemies - qu'est ce que ça peut être ? Les Anglais se servent beaucoup

de leurs avions en ce moment, ils ont incendié le dépôt des machines, à Valenciennes - ah! quand est-ce bombardera-t-on des villes loches, au lieu de nos chères villes de France!

Le front Russe est maintenant "définitivement rectifié" - et leur "resserrement stratégique" est terminé, et maintenant ils vont reprendre l'offensive - surtout que les allemands commencent à renvoyer quelques divisions de notre côté et ça n'ira qu'en augmentant - les chers Russes, ils en ont fait un mètre!

La Bulgarie est de plus en plus "emblochée", comme dit la Presse - des officiers allemands arrivent, pour commander - comme en Turquie -

Ah, il faut s'arrêter - bonsoir -!

Dimanche 3 Octobre

1 heure:

Il y a un an, Anvers était dans une fâcheuse situation! Pauvre Belgique!

On aime énormément - les Belges - et Albert a fait de nombreuses passées - notamment M^{lle} Lacomme et Jeanne qui cherchent toutes les photos "ou il n'aît pas l'air d'un lapin" (car ça lui arrive souvent) et ont les portraits de Marie-Josée, Elisabeth et des 2 princes - Jeanne a même installé Albert sur son bureau, en face de Joffe en Sersans de Marie Antoinette - elle espère que des gens voyant ce charmant officier le prendant pour son fiancé! et ça la met en joie!

Messe de 7h: en voiles, ce matin - très froid - maintenant il fait meilleur et le temps est splendide - Bon communiqué - mais rien de nouveau - nous avons bombardé Vouziers, par avions et d'autres villes encore.

8^h Messe - chantée par les enf. de Marie Solennité du Rosaire - ah, je pense que si on ne dit pas bien son Rosaire, cette année, ce ne sera pas faute d'explications et de recommandations - Ils

~~Et~~ nous ont bien répété qu'Octo-
bre était "le mois Sécisif" - nous en
sommes bien convaincues et décidées
à prier plus que jamais pour notre
France -

Et Jean vient Siner. Mercredi ! oh,
ma famille !

Lucie se va à fixer des photos -
ma "galerie de poilus", comme dit
France devient respectable !

Oh, j'oubliais de dire que nous avons
appris que Ch. Bellet est de nouveau
cité à l'ordre du jour - avec palme
cette fois ! c'est merveilleux !

7 h. moins le 1/4

Vêpres à la tribune - chapelet - Salut - réunion
des Enfants de Marie - On commence à
s'occuper des Catéchismes - Comme on
n'allume toujours très peu dans les
maisons maintenant, on ne fera plus le caté-
chisme des filles à 4 h. 1/2 - ça finirait
trop tard pour celles du Plateau - on
a décidé de le faire le Dimanche
matin, après la Messe de 8 h. - On
nous demande de nous occuper beaucoup

des enfants - c'est indispensable -
 Rentrée ici vers 5 h^{1/2} - Papa, Lucie
 Robert, Pagès et Louis Debrucères ont été
 se promener un peu et ne reviennent
 que vers 5 1/2 - Marie est allée au
 Patronage - On ne serons les uns contre
 les autres dans la lingerie pour rempla-
 cer les calorifères ! Maman "fait ses écri-
 tures" et les filles lisent et travaillent
 leur de nouveau dans la Presse -
 Contre-attaques repoussées - Les Russes ont
 l'air très contents - ils sont dans de
 bonnes conditions maintenant -

L'Allemagne a, dit-on, (mais ce n'est pas
 confirmé) envoyé une ultimatum à
 la Roumanie pour qu'elle permette le
 passage de munitions en Turquie - on pense
 que si c'est vrai, ça décidera la Roumanie
 à marcher - Sur la frontière bulgare-serbe,
 de multiples incidents se produisent - ça
 va éclater incessamment -

Et demain matin, M^{me} Paquet vient !
 Et Miss Price aussi ! Encore une nouvelle
 année scolaire - alors y !

Lundi 4 Octobre

1 heure

Nous avons encore un peu progressé, près de Massiges - et nous avons repoussé des contre-attaques - Il fait toujours froid, et il pleut maintenant. Papa, lui-même, a dit qu'on pourrait allumer quelques feux - mais nous ne le voulons pas, car il faut que Jean, moi, Mercredi, que les cirles ne sont pas si confortablement que ça - Seulement, pour toute cette ou brûler quelques bûches dans le salon!

M^{me} Raquet est venue ce matin - sa leçon sera sous les 15 jours - Miss Price est arrivée pour le déjeuner - pas chargée surtout et elle raconte ses vacances à Guite et lui dans la salle de jeux.

M^{lle} Lili est là - je vais essayer ma robe de bure!

6h-1/2.

Rien de nouveau, aujourd'hui - on allume le poêle du vestibule d'en bas! Il fait beau, du soleil et

des nuages - quelques gouttes de pluie -
pas si froid qu'hier -

Bon communiqué - Nous avons progressé
près de Givenchy et à la cote 119 - Nos
armées ont bombardé la gare des Sablons à
Metz - Les Russes sont de plus en plus
contents - ils font de petits essais d'offensive
sur quelques points - Les Bulgares s'entendent
de mieux en mieux avec les allemands - des
sous-mains hochent la tête chez eux -
La Grèce a l'air plus rassurée sur nos
projets et le débarquement de nos troupes
à Salonique n'est qu'une question de
jours.

Demain matin, M^{lle} Jaquot vient -

Mardi 5 Octobre

1 heure:

La Russie a envoyé un ultimatum à la
Bulgarie - si dans 24 heures les officiers hoches ne
sont pas renvoyés chez eux et si la Bulgarie ne
change pas d'attitude l'ambassadeur et les
consuls Russes partiront - cette démarche est
très importante - car le peuple

bulgare ayant plus de mémoire que son roi, n'a pas oublié qu'il devait son indépendance à la Russie (c'est une chose que j'ai apprise depuis la guerre!) et ne voudra peut-être pas marcher avec les Turcs, contre la Russie - et on dit: "Ferdinand pourrait bien y laisser sa tête".

En attendant, les attaques allemandes ont commencé contre la Serbie - Pauvres petits Serbes - Comme c'est noble et courageux n'est ce pas, Guillaume, de se lancer sur eux?

Thén de nouveau dans le communiqué - les anglais ont ~~est~~ perdu une partie de l'ouvrage "Hohenollern".

Donc, Mlle Jaquot est venue ce matin - elle a pu passer 5 semaines près d'annecy, à 1000 mètres d'altitude dans un pays splendide, paraît-il - On a combiné les leçons et distribué des morceaux -

Pas si froid qu'hier, ce matin - mais c'est dans la maison qu'on gèle - tous ceux qu'on croise dans les escaliers se frottent les mains pour se réchauffer!

On remet les rideaux et tapis dans le salon - Oh, les anciens Mercedes s'hiver s'avant la guerre! que c'est loin, loin, loin loin.

Mrs Price, Marie, Suite lire et moi, nous faire un tour du côté de la Serbie, tantôt - ça nous réchauffera -

7 h. 5.

Eh bien, non, nous n'avons pas été nous promener, car il a plu - pas fort, mais toute la journée - nous sommes restées tranquillement ici - travaillant - Marie et moi avons rangé le placard de la salle d'études - puis, on a été au salut -

Rien de nouveau dans la Presse - quelque progression en Artos - Le débarquement: Franco-anglo-russo-italien à Salonique est prêt - Rien de nouveau sur la Bulgarie - M^r Venizelos déclare à la chambre grecque qu'ils doivent aider la Serbie si elle est attaquée - Pourquoi que le roi ne fasse pas de bêtise!

Eh demain à cette heure-ci!...
Le salon est astiqué merveilleusement!
S'il n'est pas ébloui, Jean! !!!

10h. moins quelque chose.

Mercrèdi 6 Achalus

Non maintenant ces rois ne sont guère malins et ne valent pas cher : Constantin de Grèce a renvoyé Venizelos !

Et justement hier tout le monde était très content des déclarations du ministre devant la chambre - ils ont tout de même une diable de façon de soutenir la bulle -

Malgré tout, le débarquement de nos troupes à Salonique a commencé - le roi l'a autorisé - tout de même sans vouloir marcher lui-même il laisse la Quadruple Entente se servir de la Grèce - c'est pas malheureux - Comme a dit Marie ce matin "voilà un ménage où la femme porte culottes !" cette reine sœur du Kaiser le Domine, son époux !

Autre nouvelle : l'"Alsace" notre cher dirigeable, a été pris près de Reims ! Triste ! il a été obligé d'atterrir et tout l'équipage est prisonnier - Pauvre

alsace "al a lasse!"

Anniversaire de la mort d'Albert de Mun! Hier l'après-midi j'ai appris à Clemont. Le matin vers 10 h; Lise et moi, guettions le journal que "Papète" apportait; us tricotons près de la route, éventées par ces immenses platanes - ce jour là, je m'en souviens très bien -; us étions toujours très anxieuses du communiqué, car us étions en exil et de lui dépendait notre retour, et Lise et moi us us sommes dépêchées de déplier l'Éclair dans le petit pré - us y avons vu cette nouvelle - Parure de Mun ses articles nous emballaient - et chaque matin, en prenant l'Écho de Paris, France disait: "prenez notre petit verre de De Mun!"

Alors, 10 heures sonnent, faut aller pianoter - il y a grande réception today à déjeuner: tante Zette, M^{lle} Larsson, M^{me} Pasquier et Denise - et ce soir...
.....!!!!

3 heures
salle d'étude

Il fait un vilain temps gris-ici, on

gèle un peu - sans le salon on dort -
mes jupes cuisent - mais les dames n'ont
pas trop chaud du tout ! Mme Pasquier et
Denise sont venues et viennent de partir -
Mlle Lacommeau est là - Tante aussi - son
hôpital, comme le nôtre a plus de
malades que de places promises - du reste
en ce moment, il arrive sans les hôpitaux
plein de circulaires visant à évacuer les
blessés transportables - à évacuer le plus
possible - ce qui prouve que l'offensive
va continuer - M. Lignard a écrit qu'il
avait un travail fou en ce moment -
souvent 12 heures sans repos - C'est pas
étonnant après tous ces combats !

de que je vais en avoir à raconter demain !
Tante Zette en rit à l'avance !

Salles d'études - Il est 5 h. 15. France fait le guet
sans l'escalier - Pierre ne vient encore !
Du reste, ce n'est pas complètement
sûr, et ^{en} nous serons peut être pour nos
frais de battlements de ~~soeurs~~ et de souliers
venis !

Marie Delmées est venue - elle a des

nouvelles de tous ses frères, depuis
l'attaque du 25 - Emmanuel a attrapé
une bronchite aux Dardanelles -

Simone Dercheu aussi est venue - elle
est ici pour une quinzaine -

Voilà Papa et Oncle Henri qui
arrivent! Et Jean ?... Comons aux
nouvelles!

(5 min. après) - Jean ne venir - Oncle Henri
arrive de Corbeil - c'est pourquoi ils ne
sont pas ensemble - Le régiment a eu
des pertes terribles - tous les camarades de
Jean et Jacques, officiers, sont tués - sauf
2 blessés -

Et sans une heure nous aurons vu
ce fameux Jean Poire du 119^e!
 quel rêve! ça paraît impossible car
on se l'a imaginé trop souvent -

Jendredi 7 Octobre

Cherues -

Non, il est trop gentil, ce Jean - il n'a
pas changé d'une ligne - toujours absolument
le même, splendide, drôle, avec son sourire

permanent - ah oui ça sera trop délicieux, la
vieillesse et leur retour!

Comme il faut partir au Patronage, je
raconterai tout ce soir - En attendant, il
faut dire que le communiqué d'hier soir
était pas mal - et celui de ce matin très
bon. nous avons pris Cahure et la
cote 199 - point très très important, paraît-
il, en plein dans la ligne ennemie
la Bulgarie est entrée dans la danse! la
rupture est faite - Pauvre petite Perle,
elle va en voir de rudes -

M. Janet est venu déjeuner ce matin -
nous recommençons à être très occupées car
tout le matin maintenant, c'est le
piéno ou le violon - existe!

Temps grisâtre - pas trop froid - hier brouille
et vague pluie -

Salle d'études 5^h - Donc, depuis l'arrivée d'Onck Henri
hier, Marie, Lise et moi "allâmes" dans
le salon - tricotant - tréssailant à chaque
bruit de porte - à la fin, nous étions
très excitées, et nous pouvions à peine
tricotier - Jeanne, France et Margot

étaient dans le vestibule - qu'attendant -
 il paraît qu'elles ont dit des kilos de
 lettres, toujours sur cette fameuse
 histoire de "Dodolphe photographe, Dodol-
 phe, G. V. C., Dodolphe vieux savant,
 Dodolphe rat de bibliothèque; Dodolphe
 à l'Institut et Dodolphe au Panthéon";
 7 heures sonnent... 7h² 10... 7h² 15...
 on entend du bruit - pas beaucoup -
 la porte s'en bas s'ouvre. Dans le
 salon on ne le voit - nous avançons
 dans le couloir sans trop oser courir...
 Juste dans le vestibule s'en haut,
 nous rencontrons Jean!... moi, comme
 une imbécile au bout de 5 secondes, je
 lui serre la main droite oubliant
 complètement sa blessure - mais on
 ne savait pas très bien ce qu'on faisait,
 c'était si extraordinaire! ^{4^{es}} impression;
 juste le même - pas changé de
 figure ni de voix - mais, grand grand!
 et si chic! - Oncle Henri ne avait prévu
 qu'il avait acheté une splendide neuve
 tenue, pour venir à Paris - Toujours

comme dans un rêve on passe dans le couloir jusqu'au salon - les 3 quetleues nous disent : "Comment vous ne l'avez pas embrassé ?" Mais non - ça paraissait si naturel si comme avant, cette arrivée ! Tout de même dans le salon, nous sommes restées 5 minutes en contemplation, bouches liées - ça en avait tellement l'air, que Jean avec sa tête ironique nous dit : oh ! asseyez vous ! ... !" il se levait au fond !

(ah, il n'y a pas moyen d'écrire quelque chose ce soir. Femme fait réciter de l'h^u à Guiké - je continuerai demain - Bon communiqué ce soir - le matin on annonçait en plus 1000 prisonniers - et cette prise de Cahure est très importante véritablement - Les troupes françaises débarquées à Salonique sont arrivées en Serbie, où on les acclame - les Russes vont pas mal -)

Vendredi - 8 Octobre - (Je reprends le récit !)

Alors Jean s'est assis sur le canapé - nous louches devant lui - Oncle Henri

absolument radieux près de lui. Papa est allé vite téléphoner à Babinski pour prendre rendez vous pour Jean - car il faut se dépêcher Jean n'a qu'une très courte permission : de Mardi après midi, jusqu'à Samedi matin - Nous le regardons - il est vraiment beau ! La main est un peu enveloppée. le pouce et l'index libres et les 3 autres doigts tenus ensemble par une bande de cuir - ces 3 doigts sont immobilisés ; comme il y a là dedans probablement quelque chose de nouveau, on a choisi Babinski pour examiner - il décidera s'il faut opérer Jean ou s'il y a un traitement à suivre -

Robert n'est pas encore revenu de Stan. On passe à table - Oncle Henri dit ah, on me sécrise aujourd'hui ! il n'y en a que pour le concub ! - Présentation à M. Pasquier sans le billard - Dire il est grand ce Jean ! mais pas du tout vieilli quoi qu'en dise Oncle Henri - peut être les cheveux un peu plus gris,

aux tempes, peut être un peu maigre,
mais c'est tout.

A table, France est près de l'ère, puis
Jeanne, l'ère et Zette en face. J'ai
demandé à Guite de servir car se jetterai
tout par terre! Robert aime à 7/8 passés.

Jean part naturellement très bien mangé
tout seul, avec sa main droite.

Alors commence un dîner "Parétrique", sieste
comme autrefois - mais il manque Jacques
Impossible de dire ce qu'on a dit - c'est
trop compliqué - on l'invite à Ursule
et Adolphe - on lui apprend qu'Elisa-
beth de Belgique est Bavaroise (chose
qu'il ignorait complètement) - on lui
demande "s'il aime Albert" - il trouve
que les Belges ce sont des mythes - il
demande à Jeanne ce qu'elle fait - ils
parlent du comte de Chamillard - on dit
que les royalistes doivent perdre toutes
leurs illusions en ce moment. "ah oui"
dit Jean d'un air irrésistiblement convaincu
ou "ça va porter un coup terrible à
la monarchie -" et nous nous levons

à chaque petite phrase - Lire ne peut rien avaler - France prépare des boulettes de pain pour se venger de Jean - moi je le dévore absolument - il m'hypnotise ! Il trouve qu'il n'y a pas moyen de croire que ça fait 14 mois que nous ne sommes pas ~~vus~~ - mais, dit qu'on voit tout de même que nous avons et au de plus - et on parle, on parle, on parle ! C'est trop délicieux - dîner avec un 119 ! qui est un Poë ! qui est Jean ! Il trouve que Paris n'a pas du tout changé - qu'on ne s'y aperçoit de rien - mais il dit qu'on est "très intime" ! Ainsi dans la rue plusieurs personnes l'ont abordé pour lui demander des nouvelles de parents sans le 119 - quelques eurs l'ont salué (et ça lui a fait beaucoup de plaisir !) la contrôleur, au tram lui demande de tirer le cordon à sa place, quand elle fait payer, si personne ne monte - "c'est une gentille petite intimité !" Et à table il est juste

comme avant - mêmes gestes - mêmes choses dites - Ainsi quand Robert arrive, il regarde si ses mains sont propres - frotte comme autrefois - et, le trouve "un peu plus arboré" qu'auparavant (c'est vrai qu'il n'a pas mangé le fils !)

Après le dîner on passe dans le salon - on reforme le cercle à chaque place où va Jean - on tricote - il essaye et admire les gants de Marie - il s'installe dans le fauteuil - on cause - on parle des mitrailleuses - le pointeur, le tireur, le chargeur, le pourvoyeur, les bandes etc. - On parle de Jacques - il est toujours près de Louches - sous une tente, en ce moment. Quel Henri dit de temps en temps : "alors Jean, il faut parler..." - Jean répond : "je suis tout à toi" - et on continue à parler. Vers la fin nous lui demandons de parler des civils - alors il nous dit qu'il a évolué ! Ah, tant mieux ! il commence à comprendre qu'il faut

que la vie continue à l'arrière - et que si cela n'était pas "les gens du front finiraient par en souffrir!"

Tout de même ils ont compris cela - heureusement - mais ce qui les enrage, c'est toujours ces fameuses quatraines pages des journaux - "Quand on vient de donner "un coup de chien", et que en lisant le journal pour se reposer, on voit 3 heures de faux rire, à tét endroit" nous savez on se dit: "si c'est comme cela qu'ils pensent à nous!"... nous lui disons de toutes nos forces que jamais on ne lit cela, ça n'intéresse pas - ceux qui y pensent tant pis pour eux - comme dit France "tu ne peux pas espérer que la guerre supprime tous les idiots!" enfin il me dit qu'en somme à part les pieds mouillés et le danger d'être tué, la vie du front est très amusante - certainement, c'est très varié -

Jeune lui demande "qu'est ce qu'ils disent dans les tranchées, par exemple,

quand on est très courbaudé", c'est
 comme pendant les orages, on dit: "il
 tonne - il pleut". Là, on dit "ça
 tonne". quand Jean passe, ses hommes
 lui disent "ça tonne, mon lieutenant!"
 il répond "pas mal, pas mal" il y
 en a qui ne disent rien - Quelque chose
 de "très désagréable", ne dit Jean, "c'est
 quand on serre la main d'un cadavre -
 on ne s'endormir, on serre la main
 de celui qui est près de soi - ça ne
 répond pas - "c'est très désagréable, les
 premières fois" - (Il dit que un soir
 on pourrait dire ça de lui - c'est atroce
 de penser cela - pendant qu'il est assis
 dans son fauteuil je me le représente,
 brun -) - La tranchée s'appelle, "tranchée
 des saules" - "il ne faut pas vous figurer,
 un bel arbre avec un joli petit ruis-
 seau" -... Dans cette tranchée, peu de
 temps avant sa blessure il allait
 parler à son commandant, et tous deux
 tombaient tellement de sommeil, que,
 en parlant, sous les yeux qui tombaient

environ 60 ou 80 par minute ils se sont endormis, face à face. pendant 45 minutes, si on n'était pas venue les réveiller, ça aurait duré beaucoup plus longtemps. Pour dormir, ils sont dans leurs alus, ou leur, ils se reculent dans une couverture. Jean nous dit qu'il a toujours dormi sauf quelquefois. Maman lui demande "Enfin comment fais-tu pour dormir ?" "Moi? je me couche sur le côté droit, parce que c'est celui que j'aime le mieux et je ferme les yeux." rires, naturellement! Et puis il nous parle de tous les systèmes pour avoir les pieds secs - des galoches, c'est le mieux - les sabots... pour aller à l'assaut, c'est gênant! les caoutchoucs, on glisse - les galoches sont pratiques. Tout le monde l'écoute, l'admire, est en contemplation devant lui! Maman lui demande si cela ne l'intimide pas: "Oh tu sais, là bas, j'avais 20 hommes qui me me regardaient pas des yeux..." Il n'est pas posé "pour un sou", ni

esagéré - ni bavard - c'est bien Jean,
pro!

Mais hélas! il faut partir - il est
9 h^{1/2}, presque la demié - on se lève - on
descend l'escalier - Jean met son képi -
il nous dit qu'il reviendra dîner ou
séjourner avant de repartir - il ira jusqu'
~~à~~ matin voir Tarkelette à la
Fondation Chiers où il sera peut être
soigné, car il paraît que Babinski y
envoie la plupart de ses malades - on se
sere la main - Jean part, nous l'accom-
pagnons dans la cour - je lui demande
comment il trouvait nos lettres: "très
amus. - très gentilles" - France le remercie
de lui avoir si bien écrit - c'est vrai
que 3 lettres de lui c'est très beau, car
il est très occupé - nous lui recomman-
dons de ne pas oublier "la grosse de photos"
qu'il nous a promise - (en effet, comme
Jeanne lui a dit que sa photo en sous-lévit.
était dans leur chambre il a dit que celle
là n'était pas assez chic - nous en avons
toutes réclamé - il nous en a promis (chic!)

Dans nos chambrées, on se communique ses impressions - elles sont généralement très bonnes, comme on dit dans les communiqués - et l'entraîne!

Hier Jeudi, nous avons été au Patronage. Les 2 petites et Miss Price ont été au champ d'aviation et ont vu des expériences de "lancement de bombe" - un aéro en a lancé tout près d'elles - elles en étaient enchantées, naturellement! Le communiqué était assez bon -

Ce matin, toujours bonnes nouvelles de notre front. En Grèce, le roi déclare qu'il veut garder une stricte neutralité - un nouveau ministère est formé - c'est M. Zaïmis -

C'était ce matin que Papa a conduit Jean chez Babinski - Le docteur a dit qu'il ne fallait pas d'opération - mais un traitement à l'électricité - ce n'est pas un cas chirurgical, mais nerveux - Jean va donc repartir pour Houlgate, d'où il se fera évacué définitivement à Paris, dans le service de

Balinski - de sorte que nous allons le voir beaucoup ! Ah la la !

En attendant, il vient dîner Samedi soir ce cher lieutenant - et il l'a proposé lui-même ce qui touche énormément ses concisines ! Il a reçu une lettre de Jacques ce matin.

8h $\frac{1}{2}$ soir

Il ne fait pas très froid, to day - ce matin, Messe de 8h³⁰ - à l'église nous voyons l'abbé Laparlè - étonnement - mais, à la cantine des garçons, il m'explique qu'il repart pour le front et est seulement de passage ici - comme nous lui avons dit que nous voulions le photographier, la dernière fois, il me propose de venir vers 2h³⁰ au Patronage - il y passera avec tout son équipement ! Vers 2h³⁰ Marie et moi y allons - entre temps, Marie s'est coupé le doigt et a un grand pansement - pour le cacher elle prend un manchon - Nous trouvons M. l'abbé nous le photographions - il repart vers les Vosges il nous donne une photo de lui, où il a une grande barbe.

on cause un peu - puis nous ren-
trons ici - c'était bien Siôle cette
expédition de photographe! -

la journée se passe - on va au salut.
En rentrant, comme on sommes toutes
ensembles dans la lingerie, Manu
nous annonce une grande nouvelle:
M^{me} Senelaigne lui écrit que Margue-
rite est fiancée! à un capitaine de
l'active, chasseur alpin - avec 3
citations, 1 croix de guerre, légion d'hon-
neur et 2 blessures - en ce moment
il est à l'ambulance à cause de sa
seconde blessure, très grave, mais pas
en danger - ils se connaissent depuis
très longtemps et sont fiancés depuis
Juillet 1915 - Très bien - ça nous intéresse
beaucoup cet événement!

Communiqué ordinaire - Les Russes
repoussent toujours les efforts allemands
on dit que Divinsk est définitivement
sauvé - les hostilités bulgare-serbes sont
commencées - "les Balkans ferment"
l'ambassadeur d'Angleterre a eu une

longue entrevue avec Constantin de Grèce - Je pense qu'il a dû le secouer un peu!

Ah, ce matin, triste nouvelle: un troisième fils du général de Castelneau vient d'être tué -

Robert suit en ce moment une retraite à Lam - Jeanne n'est pas là car elle a été le chercher - mes sœurs lisent ou font du piano -

Ouf! Je suis au pair! ce n'est pas trop tôt! c'est une terrible occupation, ce journal! Dès que quelque chose arrive, je me dis: alors, encore à écrire! Et cela prend beaucoup de temps!

Samedi 9 octobre

4h. 1/4.

Bon communiqué ce matin - nous avons pris quelques choses en Champagne et 200 prisonniers - Notre débarquement continue à Labouque - nous occupons le chemin de fer qui conduit en Serbie - Rien d'autre à signaler - Temps assez beau - Messe 5 1/2.

Contre filles - piano et violon - Je vais
partir maintenant pour me confesser -
puis Salut et .. attente et guettage de
Jean -

J'ai oublié de raconter que, Mercredi
pendant le diner il demande à Jeanne
ce qu'elle avait fait, comme travail
cette année - Jeanne faisant allusion
à ses classes chez M^{re} Larenardie et
voulant faire une phrase qu'émue
répond : "ah - j'ai préparé, j'ai instruit
de futurs soldats, ceux : qui entreront
dans la carrière" .. "ah oui ! très bien -
quand nous n'y serons plus !" C'est
pour cela que France voulait bombar-
der ce terrible Jean qui se moque de
tout !

5 1/2 soir -

Nous sommes toutes rentrées - on
s'habille pour "le cousin" - Bon com-
muniq^{ue} - toutes les contre-attaques des
allemands sont repoussées, quoiqu'ils
essayent très vigoureusement de repren-
dre ce qu'ils ont perdu - Les Russes ont
fait 4000 prisonniers et ont eu une

bon petit succès, je ne sais plus où -
 les troupes de débarquement, vont être
 doublées, paraît-il -

Voilà les nouvelles de la soirée - Demain,
 j'aurai de l'ouvrage!

Dimanche 10 octobre

1 heure.

Messe de 8 h. - 9^h Messe - Temps splendide.
 Assez bon communiqué - L'offensive
 austro-allemande en Serbie se développe
 on dit que Belgrade est occupée - Pauvre
 Belgrade! cela fait la troisième fois
 qu'elle est prise, depuis la guerre! Que
 doit-il en resté - et ces pauvres petits
 Serbes, comment pourront-ils essayer de
 résister! - Comme toute les allemands
 veulent l'aplatir rapidement, pour
 donner beaucoup de confiance à la Bulga-
 rie et intimider les états neutres des
 Balkans - puis ils n'auront qu'à tra-
 verser la Bulgarie, pour aller à constan-
 tinople aider les Turcs et nous tomber
 sur le dos - comme leurs efforts n'ont

pas réussi en France et en Russie, ils vont tâter ce nouveau front - c'est pour cela que la Triple-Entente doit s'agiter et faire tous ses efforts militaires pour leur répondre - maintenant il ne faut plus de Diplomates, mais des troupes. (je résume toujours Jean Herbette !)

Donc Jean est venue hier - nous l'avons longtemps quêtée sans les escaliers puis, comme cela durait longtemps nous nous sommes installés dans le salon - en l'attendant nous chantions : " ah le vilain petit poilu, qui n'arrive pas à l'heure ". et enfin vers 7 h 1/2, il est arrivé toujours de plus en plus beau et cette fois avec de magnifiques quêtes et bottines noires - Papa étant à l'hôpital et devant rentrer en retard, comme chaque Samedi nous avons encore un peu attendu dans le salon - Il nous a dit que Balinski lui allait très bien - mais il le "trouve bon" de lui dire de

remuer ses doigts - "Je veux, je veux
pour sûr... mais ça ne marche pas
encore depuis 3 mois que je veux!"
enfin il est convaincu que ça reviendra
avec l'électricité et l'exercice.

Et puis il demande si Papa a une ma-
chine à écrire car avec sa permission il ne
peut aller qu'à Paris et Vanves et il
veut louer Vanves pour mettre Versailles
car demain pour son dernier soir, il
veut y aller pour voir quelques uns
de ses hommes blessés. Les cousines sont
très fortement touchées de voir que Jean
a pensé à Vanves. D'Houlgate demande
une permission pour Paris et Vanves,
ça nous touche énormément... et, mais,
nous ne nous y attendions pas... comme
nous lui disions qu'il était un ange
d'avoir fait cela, il répond nous sommes
bien fâchés de vous en étourner! Il a
fait pleurer de riser à Paris - Je ne sais
plus trop comment on est venu à
parler de Mlle Jaquah - Il s'exclame "ah!
en voilà une que j'aurais dû aller

soir! si j'allais la surprendre demain matin!" nous l'y encourageons. elle en sera si contente Mlle Marie! Décidément la guerre ça rend joliment gentil! Tout à fait à son avantage, hier soir, pens- France dit, qu'il était même genre Lannois, pour la diolène et la famille - Bien plus qu'avant!

Puis il nous fait ses confidences sur Hélène! - Hélène est la lionne de l'alibi Windal, et comme elle était naturellement sans place et qu'Oncle Henri avait besoin de quelqu'un, avenue de Messine, Maman la lui a envoyée - Elle trouve que tout est trop cher - et quand elle achète le séjourner de Jean, elle vient gémir près de lui de la cherté du boeuf ou du mouton - ce qui fait le honneur de Jean! "Monsieur Jean que voulez vous pour dîner demain?" "ah!... je ne sùne pas, Hélène" "et lundi?" "ah!... je ne sùne pas, Hélène" En effet, il a été toutes les fois invité, et a passé son temps en visites et

courses. Il est certain de revenir à Paris - comme Maman lui disait : "eh oui, cet été à Houlgate tu avais des amis - mais l'hiver tout seul".

"J'ai ma mère ! s'il te plaît !" N'empêche qu'il sera bien mieux soigné à Paris - et ce sera délicieux de le voir seulement !

Enfin, Papa est arrivé et on a passé à table. J'ai fait plein de bêtises en servant ! Quant à Jeanne sans l'ardeur de la conversation son poignet est tombé dans son assiette à soupe - tout à côté du mouss. Jean s'exclame : "ah ! ça c'est drôle !" - puis j'ai renversé un verre plein d'eau - c'était un diner très mouvementé ! Et il est très amusant. Comme Jeanne appelait France Ursule Maman demande à Jean s'il comprend qui c'est : "Mais oui Ursule et Adolphe voyons !" Il se souvient très bien - Et puis en le servant, remarquant qu'il sentait très bon, je commence une phrase :

"Est-ce que par hasard, tu..." mais je m'arrête parce qu'il y a trop de demandes et lui répond, d'un air indigné, sans avoir rien compris: "Moi jamais" (ces phrases écrites, paraissent isolées, mais nous qui voyons l'expression, ça nous enchante!)

Enfin on sort de table - on s'installe dans le salon - et Jean, appuyé contre la cheminée répond à toutes nos questions très gentiment sans se faire prier et sans avoir l'air ennuyé de nos demandes ~~saussent~~ qui doivent pourtant paraître stûles à un "pailu".

Il nous dit qu'à Lisieux, il était devenu très fort pour faire le marché - les haricots, les carottes, ça n'a plus de secrets pour lui! Il avait le droit de tout réquisitionner et d'aller partout car il ravitaillait le dépôt de Lisieux - c'était très occupant - Puis on parle tranchées - dans le 119, on se treich - il y a des principes - mais il y a

d'autres réquiments pas réglés et c'est très ennuyeux. Ainsi le 119 pour écher la boue balayait et grattait la tranchée au moins 3 fois par jour - et elle était très propre et sans boue - mais quand sa compagne allait au repos c'était le 5^e qui la remplaçait - et il restait plusieurs jours sans balayer - de sorte que les pauvres 119^e en revenant avaient beaucoup de travail - et cela mettait les hommes en rage d'avoir tout à recommencer -

Il faut que les commandants de compagnie s'ingèrent pour faire tout bien marcher - pour que tout soit réglé - ainsi pour le poste d'école la nuit - pour les officiers de quart et dans le 119 c'était très bien réglé - le secteur était bien tenu - mais il y en avait où vraiment l'ordre manquait par trop - Et puis pour les punitions des hommes pour éviter qu'ils se grisent, pour se les attacher, il faut savoir s'y prendre - etc. - etc. -

Enfin, des quantités de détails que nous écoutions de toutes nos oreilles - et Maman avait pu répéter, comme la dernière fois que nous avions l'air de carpes autour d'un morceau de pain (le pain, c'est Jean, dans la circonstance) -

Puis il nous raconte ses disputes avec les gendarmes - il paraît que les gendarmes et les soldats ne s'entendent pas très bien - à Camoy, notamment jamais les gendarmes ne saluaient les officiers et quand Moisy voyait cela en accompagnant Jean, ça le mettait en rage - si bien que Jean, une fois ^{en} rencontrant un s'est planté devant lui et lui a fait un beau salut - l'autre a forcément répondu - et Jean lui a dit : " c'est très bien - mais la prochaine fois, ce sera vous qui commencerez ! " Cette phrase a eu beaucoup de succès et dans tout le 119, on l'employait - si bien que les gendarmes ont pris l'habitude de saluer - Très gentille, cette histoire!

(Jean nous a dit la dernière fois que Moisy a été blessé : 5 balles de mitrailleuse sans le côté pendant l'attaque du 25 septembre - à part cela, il ne va pas mal.)

Et puis il y a plein de paperasseries dans les tranchées - ça dépend, du reste, des secteurs, mais sans celui de Jean le commandant en usait et abusait - c'était assom^mant : "état des effectifs - état des pertes" - et comme il faut toujours répondre quelque chose on met "néant" - et un jour, à la grande joie de tous les officiers, le commandant a demandé à Jean "l'état des états néants" - ça les a fait lordre - ce commandant faisant leur bonheur - il était un peu bizarre, un jour dans la tranchée de Jean regardant du côté opposé aux boches il déclare : "pas mal, cette tranchée - mais il manque un peu de fils de fer" - en effet ! pour se défendre contre les Français c'était assez inutile -

Et puis, Jean parle des grenades, qui

sont " maintenant très désagréables " parce que cela part sans qu'on les voit arriver - " c'est mauvais ".

Au commencement de la conversation Jeanne lui demandait : " enfin, quelle impression a-t-on quand on est blessé ? on doit tout de même être un peu fier !... " " on est surtout un peu à plat " a répondu Jean - il trouve son sang d'un très joli rouge !.

Enfin, il a voulu repartir - il était 9 h. 1/2 passées - pour retrouver Hélène " moi Hélène à moi " - nous avons été gratter sa permission - ainsi demain, il ira à Versailles voir ses blessés -

Et voilà le récit de la deuxième visite de Jean - il nous a paru encore plus gentil que Mercredi dernier - Ça sera délicieux s'il se fait électriser à Paris !

Nous nous sommes couchés très tard naturellement, en re-savourant toutes les phrases de Jean, avec délices !

6 h - 1/2 soir

Lundi 11 Octobre

Après les Vêpres, hier Maman et Marie étant allées voir tante Zette et Jeanne et France ayant la visite de Cécile Auvergne Papa a emmené les 4 petits vers 5 h: faire un tour - Il a fait nuit très vite et ce fut une agréable promenade, par le sentier des Mouzeaux et la route stratégique -

Les communiqués d'hier soir et de ce matin étaient bons: progression aux environs de Lahure - Les Anglais ont repoussé des attaques furieuses près de Loos, en gagnant du terrain et on nous annonce ce soir qu'on a retenu 7 à 8000 morts allemands sur ce terrain - c'est beaucoup -

Quant à ces pauvres petits Serbes ils résistent bien - et les allemands n'ont pas avancé chez eux - La Bulgarie prépare son entrée - Hier les journaux donnaient une lettre du Duc de Montpensier à Ferdinand,

son oncle - le frère de "notre roy"
le renie, au nom de la famille -
je comprends ça et "j'la partage" -

Les Russes ne vont pas mal - ils
vont aider aussi les Serbes - et ça va
influencer la Roumanie qui "finira
par comprendre que son intérêt" eben -

Ici dans la famille rien à signaler -
excepté que France est restée couchée
ce matin, et que je l'ai photographiée
sans son lit pour les Guiraud -

Temps pas froid du tout, mais
vague pluie - le soir, Salut et ce
matin Messe 7/4 -

f h 1/4 -

Robert qui rentre de Stan, à l'instant
nous dit qu'un Zeppelin est signalé -
Evident! Jeanne est enchantée -

Mardi 12 Octobre

Matin -

Oh bien ce Zeppelin n'était qu'une
blague - tant pis!

Bon communiqué ce matin - nous avons
sensiblement progressé en artos - Quant

ils ont eu maintenant un succès important en repoussant cette contre attaque qui était fort bien préparée et très rude.

Temps de printemps aujourd'hui! on ouvre les fenêtres toutes grandes pour laisser entrer ce bon soleil! M^{lle} Jaquet est là. Jean a bien été la nuit Dimanche et comme elle n'y était pas il y est retourné Lundi - c'est décidément très gentil un 119!

6 h 1/2.

La belle journée a continué - Les 3 Dernières sont venues - on leur a prêté des livres montré des photos et nous avons travaillé dans le salon - puis nous avons été ensemble au salut. En ce moment femme donne une leçon aux petites - mais c'est si drôle à écouter que je ne pourrais jamais finir mon Journal!

Notre communiqué est très court ce soir - attaques repoussées - les Russes ont eu un grand succès sur le Styr - mais certainement leur front

na comme le nôtre devenir "tranché-
 igne" - et les combats vont avoir
 lieu en Serbie et vers Constantinople
 Grande nouvelle: les Bulgares ont
 attaqué la Serbie - ça y est! Et si
 la Grèce avait du sang dans les
 veines elle devrait intervenir main-
 tenant - Les troupes alliées débarquent
 par masses à Salonique - Cette
 après-midi à la chambre M. Viviani
 va donner des explications sur la
 situation diplomatique à la place
 de Delcassé qui est malade depuis
 quelques jours - J'ai oublié de dire
 que l'amiral Boué de Laperrière
 a démissionné parce qu'il était sur-
 mené - L'amiral Dartige du Fournet l'a rem-
 placé - Et puis Falme le "monsieur
 aux insectes" est mort - à Clermont,
 l'an dernier, j'avais lu un de ses
 livres -

... et la leçon continue toujours
 aussi mouvementée! Elles s'amusent
 bien, en tout cas, les élèves et le professeur!

Mardi 13 Octobre

Salle d'études - 5 heures soir - La Presse de ce soir nous a appris la démission de Delcassé - on dit que c'est à cause de ces affaires des Balkans - c'est Viviani qui le remplace aux affaires étrangères tout en restant Président du Conseil - Hier après le dîner Papanous a lu la déclaration du Gouvernement à la Chambre - on aime assez Viviani - depuis la guerre, il se montre typhé -

Le communiqué de ce matin était bon comme celui de ce soir - mais depuis l'offensive la "Presse" qui est très excitabile se croit obligée de souligner chaque phrase comme elle a souligné l'annonce de notre avance les 25, 26, 27 Septembre - maintenant ça n'a plus de raison ! Les Russes vont très très bien : ils ont percé le front allemand en Galicie sur la Strypa - ils sont enchantés - Quant aux Serbes ils résistent follement bien ! Les allemands, autrichiens et bulgares n'a-

naissent pas - mais les combats dans
Belgrade ont été terribles - Pauvre ville !
On dit de plus en plus que la Guad.
Int. doit se dépêcher d'agir énergi-
quement - et que "la guerre serait finie"
si... si... si... des quantités de si !

Le matin, piano, violon, cantine - à
déjeuner, Simone et tante Lette - Suzanne
Delaire passe son brevet cette semaine -
pauvre fille, il en faut du courage pour
travailler en ce moment ! L'après midi
on est dans le salon - travaillant et
causant - Hier j'ai développé Visule
dans son lit - ça paraît réussi - Verre !
(Dadolphe et Visule entre parenthèse
sont insupportables ! ils font le même
ménage et Visule porte les culottes
du ménage -) Paris, salut -
Demain, ouverture des catéchismes ! -



Dadolphe, attrapé
par Visule
d'après Lina !

Jendredi 14 Echolue

6 heures soir - Le matin on apprend ce qui s'est
passé hier à la chambre - maintenant

ce n'est pas propre - sous ces gens qui voudraient être ministres et qui pour y arriver tapent à tout de bras sur ceux qui le sont. Il y a surtout un député de Paris - qui s'est montré partur - le Président s'est converti - la séance a été levée - enfin cela s'est terminé par un vote de confiance et par quelques paroles de Driant qui ont relevé le niveau de la séance - Très belle journée - temps de pluie - temps - ce matin, plutôt occupé : Pour moi : messe $6\frac{1}{2}$ - catéchisme à 8h : et cantine des garçons à 11 h. $\frac{1}{2}$ - Pour mes sœurs : catéchismes et cantines et Messe du S. Esprit à 9 heures - Aider les catéchismes et les répétitions vont reprendre - pour l'aider cette année, M. le curé a l'abbé Mortier. L'Après-midi Marie et moi allons au Patronage - il y a un diuicalde et des aëros -

Ce soir pas de grandes nouvelles : un Zepplin sur l'Angleterre, - pas

mal de victimes, tués ou blessés -
 Bon communiqué - En Grèce M^r
 Paimis pour justifier l'abandon
 de leur alliée la Serbie dit que l'alliance
 gréco-serbe était faite contre la Bulgarie
seule et comme la Bulgarie n'attaque
 pas seule ce ne compte pas - Comme
 fortillage c'est réussi mais comme
 exemple d'honneur c'est raté - les
 Grecs ont dégénéré ! Les Serbes se défou-
 sent toujours très bien et les bulgars-
 austro-allemands ne souffrent pas en
 être très contents - De plus en plus on
 sent l'importance d'une rapide et
 solide intervention des alliés - car la
 Roumanie et la Grèce pourraient com-
 prendre leur devoir et se décider à
 marcher... quand ils verront que la
 Serbie n'a pas été aplatie et que l'alle-
 magne n'est pas invincible - Mais,
 répétons une fois de plus du fin fond
 du cœur : que deviendraient tous ces
 gens là sans les Français ! Vraiment
 la quadruple entente sans nous.... ce

ne survrait guère ! Il est certain que ni la Russie ni l'Angleterre ni l'Italie, ne resteraient vivantes à l'heure qu'il est, si nous ne les avions pas sauvées !

Vendredi 15 Octobre

sh. 1/2.

Depuis quelques jours mon journal doit être tout à fait incohérent : c'est qu'il est fort difficile d'expliquer la politique, la diplomatie, l'action des armées pendant que Jeanne apprend à l'ine et fuibe l'histoire de Russie ou les guerres de Louis ~~xiv~~ ou la formation de la Prusse !

Je vais tout de même expliquer que Viviani a fait au Sénat la même déclaration du Gouvernement qu'à la Chambre - en ajoutant que la coopération de l'Italie dans les Balkans est décidée - mais je ne pense pas redire tout ce qu'il y a sans les journaux sur ces Balkans - pour la

bonne raison que j'en'y comprends rien, enfin, on annonce que le Tsar Nicolas va adresser un manifeste au peuple belge pour lui rappeler tout ce que la Russie a fait pour lui et peut-être hésitera-t-il à l'avantage avant de marcher contre "la grande libératrice"! En attendant, Sir Ed. Grey fait aussi des déclarations à la chambre des communes, et on commente le départ de Delcassé - le Général Sarraill commandant de l'armée d'Orient est arrivé à Salonique. (c'est très ennuyeux que ce soit lui qui commande là-bas puisqu'on a dit qu'il avait fait tant de gaffes sur notre front - on explique cette nomination par : coteries, influences etc.) - toute la quadruple entente a l'air très décidé à marcher très fort, sans les Balkans - les Russes ont eu récemment une victoire importante en Galicie - le général Ivanof n'est plus qu'à 90 km. de Lemberg - ce serait

tout de même s'ils y retourneraient !

Le matin Messe 8h - Ouvroir de Mannan - Marie à la cantine des filles - Zette à celle des garçons - France à l'hôpital - Piano selon anglais - Salut - j'ai eu la 1^{re} répétition de catéchisme à 4^h 1/2, salle St Remy - Je bénis le Ciel de n'avoir plus le trop fameuse Compoint ! Beau temps pas froid -

Et il est 7 h 1/4 ! terrible, ce journal !

Samedi (15) Octobre

Il nous est arrivé une bonne histoire hier soir ! Pour faire une farce à Marie France et lire et quiter avec le consentement d'Adolphe ont arrangé le lit de Marie en porte-feuille - pendant que notre chambre était vide mais, en montant nous couchés, nous nous en sommes aperçues - et sans avoir l'air de rien, comme France

était en train de lire dans l'escalier avec les petites nous nous sommes dépêchées de lui faire le même coup, nous nous boudions - Malheureusement elle aussi s'en est aperçue ! ainsi finit cette belle histoire de chambre, avec beaucoup de rires et de ruses !

Aujourd'hui Jeanne pleure - elle est plongée dans "l'agonie de Marie Antoinette" (Gautherot décoré de la Croix de guerre) - c'est l'anniversaire de sa mort (midi $\frac{1}{4}$: la tête basse !) aussi ce matin, elle a fait un pèlerinage, place de la Concorde - puis à la chapelle expiatoire qu'elle a visitée absolument toute seule, parce que c'est fermé en ce moment, et la gardienne lui a prêté la clef et 3 allumettes pour éclairer la crypte - elle s'y est promené solitaire - depuis 2 fois elle achetait l'Action Française pour voir si il n'y avait pas un service anniversaire - mais, rien ! triste !

Les Zeppelins sur l'Angleterre ont fait beaucoup de victimes - mais c'est tout de même mieux de penser à la manière dont on accueille ces nouvelles - on dit simplement : "ça les secouera - il y aura plus d'engagements - rôle d'épave!".

Après le dîner nous lisons le "Capitaine Pamphile" ou l'Anie - c'est assez naïve comme genre ! L'un fait la force de Robert et l'autre délecte femme - ainsi tout le monde est content et on triche femme, en écoutant la lecture.

Dimanche 17

1 heure

Dans l'après midi, nous avons été France et moi hier chez Carhelette il faisait très beau de sorte que nous avons marché toute l'avenue du Bois à pied - il y avait déjà une niche pour Carhelette mais elle est partie bien tôt - nous avons causé avec Carhe

et une de ses convalescents : un
 petit lieutenant qui n'a pas 20 ans
 et qui a la croix de guerre. ça le
 distrait de causer un peu - il est
 du Midi - il nous a dit beaucoup
 de bien des soldats Parisiens - ceux là
 ils sont dévoués - on peut leur
~~faire~~ confier des missions un peu
 difficiles - pas très disciplinés, mais gentils
 avec leurs chefs - les Bretons sont de
 très bons soldats, mais sans initiative -
 les Normands se gisent presque per-
 pétuellement - les Marseillais sont bons
 etc - Naturellement, les officiers
 soignent essayer de bien connaître leurs
 hommes pour savoir comment les
 prendre individuellement et ce qu'on
 peut en obtenir - Enfin, on parlait
 pas mal, c'était gentil - à 4 h 1/2
 nous avons filé, et par ce long Métro
 nous sommes revenues, arrivant ~~à~~ à
 l'église pour le salut - En en reve-
 nant, il a fallu que je me dépêche
 de développer la photo d'un malade

que Papa a prise - j'ai développé
aussi l'album la parole (c'est réussi)
de sorte que cela a duré jusqu'au
dîner -

La Presse nous donnait un
communiqué sans rien de saillant
et nous annonçait la déclaration de
guerre de l'Angleterre à la Bulgarie -
la Bulgarie la lui a déclarée hier
matin - Ce matin rien de nouveau
tous les gouvernements alliés vont
déclarer la guerre à la Bulgarie - et
vont essayer de décider la Roumanie
et la Grèce à marcher - ce qui paraît il
doit pouvoir se faire si on agit
intelligemment - Messe de 8 h? -

Puis suite et moi alors chez les
Delunies qui nous ont demandé de
les photographier - nous y restons
jusqu'à midi! Henriette S. Hilane
vient déjeuner - je me dépêche
d'écrire pour aller la rejoindre -
Journée calme et en famille - nous
avons été aux Vêpres; puis, goûter -

5 h. 1/2.

Départ 8' Henriette - alors nous nous installons dans la lingerie, jouant au lésigie, tricotant, jouant aux dames ou regardant des Illustrations entre autres une où il y a la photo de la fameuse Tranchée des Saules, celle de Jean - Maman est allée passer la journée à Versailles chez Mme S^r Hilarie - Papa vient de nous rejoindre en bas et lésigie avec Marie - et il faut s'arracher à ces douceurs pour grimper ici faire mon journal !

Les trois S^r Hilarie vont bien - Michel a été nommé brigadier -

Cette après-midi, Alice est venue nous dire que elle et sa mère partaient pour Montreuil, pour voir Charles qui a télégraphié qu'il y était évacué pour embarras gastrique - mais elles se demandent quelle peut être la gravité de cette maladie - espérons que ce n'est rien de compliqué -

Rien de nouveau dans la Presse - excepté que la France a déclaré la guerre à la

Bulgarie - Ce matin nous avons repris le sommet de l'Hartmannwellerkopf que nous avions perdu hier soir - ce pauvre Vieil - Amant⁵ - combien de fois l'a-t-on gagné et perdu ! Ça en sera un souvenir de la guerre -

Lundi 18 Octobre

5 h 20.

J'ai oublié de dire qu'on a enfin voté une loi interdisant la vente de l'alcool aux enfants et aux femmes - c'est parfait - on a aussi augmenté le paye du soldat - ils ont 5 sous par jour maintenant.
Ce matin Messe 5^h - ménage - défenses piano - Mme Roguet - Mlle Larouneau vient pour la 1^{re} fois pour suite et suite - il y aura peut-être un buche de plus cette année si suite est piéte - (à propos Suzanne Delaire et Edith Coudercous passent l'oral demain -) - Marie et moi recommencerons ensemble Mercredi - Dans la journée,

photos, -anglais, piano promenade au
 parc - comme il ne faut pas rester
 trop immobile nous essayons de
 faire tout le tour du 2^e parc sans arrêter
 de courir - après plusieurs points de
 côtés nous étions bien réchauffées.
 Très belle journée - les feuilles tombent,
 tombent - l'air de Maman commence
 à être bon comme d'habitude -
 à 4 1/2 jusqu'à 5 h: je vais au
 Catechisme des garçons - ça me plaît
 énormément, décidément - Marie et
 France vont à l'hôpital, pour
 remplacer Alice. Jeanne fait sa
 dragée - Guibé et Lise travaillent -
 Maman distille le lait à la
 Mairie après avoir pesé les nourissons
 avec France et écrit, maintenant, dans
 la lingerie -

Bon communiqué - les troupes alliées
 sont maintenant entrées en action
 en Serbie - la Russie va bientôt déclarer
 la guerre aux Bulgares -

Il y a bien longtemps que je n'ai pas

parlé des Paris ! Quand tante Zette
lira mon journal, ça l'étonnera
beaucoup !

Matin.

Mardi 19 octobre

Eh bien, ces pauvres Pellet sont plutôt
tourmentés : cet "embarras gastrique" de
Charles est une grave blessure dans
le dos - il a été enterré par un obus,
couvert de terre & hommes qui étaient
avec lui ont été déshabillés, c'était à
Lorain Vendredi, il est arrivé à Monte-
reux dimanche - très bon hôpital -

M^{me} Pellet et Alice sont revenues à
Lorain ce matin, et nous ont envoyé
ces nouvelles par un mot, elles vont
retourner là-bas - la plaie est très
profonde - il paraît que la colonne
vertébrale n'est pas atteinte - mais
M^{me} Pellet est hantée par la pensée
du tétanos - il souffre énormément -

Alice viendra probablement ici ce soir -

Oncle Henri a téléphoné qu'il

venait dîner ce soir -

Les Bulgares ont coupé le chemin de fer qui relie l'armée Serbe à Nisch - les troupes alliées ont joint les troupes Serbes du côté autrichien - il faut que les alliés se dépêchent de les aider sur ce front là, pour que ces pauvres petits Serbes puissent lutter contre la Bulgarie avec toutes leurs forces.

5 h. 20.

Ch bien il paraît qu'il n'est pas coupé le chemin de fer, et la gare de Vrania n'est pas occupée : c'est seulement la ligne télégraphique - tant mieux - mais on se bat beaucoup autour de Vrania et sur la Morava, nos troupes y sont - autre violent combat plus au nord : une division bulgare avait été anéantie et les troupes franco-serbes avançaient vers Stranitsa - l'Italie a déclaré la guerre à la Bulgarie - Bon communiqué pour nous -

Nous avons vu Alice cette après midi - elle nous a redit ce que sa mère avait écrit - Charles était très gai

et très heureux de les voir quasi-
que souffrant énormément -

Sans la journée, nous avons
recommencé nos exercices d'entraîne-
ment dans le parc - nous pouvons
faire très bien le tour sans fatigue
maintenant mais Lina et France
ne peuvent plus renner leurs
familles ce soir ! Journée assez froide
et ciel gris - à 4 h 1/2, France
Marie et moi, allons salle P. Rémy
pour nos répétitions de catéchisme -
puis salut et rentrée - Lina et
Solange Deluniers nous ont annoncé
que leur frère Pierre est cité et a
la croix de guerre - lui, dit qu'il
ne sait pas pourquoi - son capitaine
écrit qu'il a été superbe -

Mercredi 20 Octobre

7h. - le 1^{er}

Je suis en train d'écrire à Suzanne Delaire
pour la féliciter et je m'en repose,
car je n'ai plus d'idées - Elle vient

s'être recue au luevet. Edith Condouloux
aussi -

Belle journée - ce matin Messe piano
selon 1^{er} leçon de Mlle Larsonneau pour
Marie et moi - Je me demande comment
nous avons le temps de travailler ! on
est déjà si occupé en vacances - Faut
cette déjeune, ensuite re-piano - dévelop-
page des photos des Debrères (2 lionsnes,
2 passables), puis parc arrivée de
Simone Lathy, goûter, et triestage
dans le salon, en parlant guerre,
blessés, hôpitaux - car Simone est
infirmière depuis quelque temps, à
Paris, aux Jeunes. Aveugles où on
soigne maintenant des soldats aveugles.
La Presse arrive on la lit - Depuis ce
matin, on sait que Stroumitza n'est
pas occupé par nous - les Bulgares avancent
en Serbie, ils veulent Nish mais en
sont loin encore ! Mais les Serbes, en
un endroit, aidés par nous, sont en
territoire Bulgare - et se défendent très
bien du côté austro-allemand - La Grèce

et la Roumanie hésitaient atten-
dant le premier succès pour aller
du côté victorieux - que tous ces
gens là sortiraient emballés de cette
guerre ! Tous y ont eu leur paquet
et la France qu'ils blâmaient tant
peut les regarder du haut de son
immense grandeur ! rien ne l'ap-
proche et ne peut lui être comparé -
hier soir, nous avons lu un article
d'un Américain, disant que, mai-
ment, on avait trop exagéré l'im-
portance des secours Belges et anglais,
pour la victoire de la Marne et que
c'est nous, tout seuls, qui avons
gagné cette bataille, décisive pour
toute la suite de la guerre !

Ah, mes petits enfants, que c'est
beau d'être Français !

A propos Paul Périgot est décidément
sous-lieutenant - la mère de M. Périgot
vient de mourir - le matin le Communi-
qué nous annonçait un essai d'offensive Boche
en Champagne, totallement échoué ! D'ordinaire

Jeuvi 21 Octobre

5 h.

Pte Ursule ! Adolphe ne sait pas trop
quoi lui offrir pour sa fête !

Ce matin, bon communiqué - et sans
les journaux on donne un ordre du jour
du Général Joffre le 23 septembre et ses
félicitations aux troupes après nos succès -
c'est très bien et très encourageant pour
ceux qui se demandent ce que seraient
cette offensive - ainsi, ce soir on nous
annonce encore un gros essai d'attaque
allemande en Champagne, préparée avec
quantités de gaz suffocants asphyxiants,
avec une formidable préparation d'artillerie
et tout cela a échoué radicalement !
C'est tout de même incroyable : nous
dès que nous essayons nous réussissons et ces
Boches si forts si bien outillés si
"supérieurs" ne peuvent pas gagner une
pouce ! Malheureusement en Serbie
ça ne marche pas si bien - le gouver-
nement a quitté Mich trop menacé - sur
le Timok, la Morava et d'autres rivières,

non, le
gouvernement
est resté à Mich -
c'est un faux
bruit

combats acharnés - le chemin de fer de Vrania à Salonique est coupé par les Bulgares en 2 endroits de sorte que l'armée serbe est coupée de Salonique - pauvres petits! il faut vite vite que les Alliés arrivent - le manifeste du Tsar 'était très très bien signé et triste et on dit qu'il impressionnera le peuple bulgare -!

Aujourd'hui catéchismes le matin, cantines, Patronage - Maman Jeanne et Franée vont à Neuilly voir les Semelaigne à cause de Marguerite -

J'ai oublié de dire hier que vers 2 h. 1/2 en développant dans le laboratoire, j'ai entendu comme un bruit de bombe, et les vitres de la lucarne ont remué - Dans la maison tout le monde l'avait entendu comme moi et le soir nous avons appris que c'était une explosion dans une usine, rue de Talbiac - on a maintenant des détails: c'est un épouvantable accident: 47 morts, une soixan-

taire de Bessis - c'était une saluque
de munitions: une caisse est tombée
à explosée, et l'usine a été détruite
ainsi qu'un grand nombre de petits
bâtimens alentour et quantités de
vitrines brisées dans les environs - sous les
décombres on a retrouvé toutes ces vic-
tines - C'est comme hier il y avait
eu un accident de train, près de
Roanne plusieurs vitrines - encore
des débris!

Tante Marie va arriver ces jours-ci;
pour une dizaine de jours -

Vendredi 22 Octobre

4 h:

Temps splendide - le parc a toute entière
sa couleur d'automne - il fait assez doux -
j'écris mon journal maintenant, car je
ne pense pas avoir de temps ce soir: sans
1/2 heure répétition de catéchisme, puis salut,
puis violon - Le matin, Messe de 8 h - rien
dans le Communiqué - les paniers chers seiches
se battent formidablement et secouent - On

dit que pour faire marcher la Grèce, l'Angleterre lui avait proposé Chypre! ce prouve que son concours est important! In attendant, Monastir et Wskub sont menacés par les Bulgares qui vont essayer de se joindre aux allemands et en même temps, s'occuper entièrement leur chère Macédoine - Les Russes ont des succès, font des prisonniers -

Ensuite, piano, heure d'adoration cantine; au déjeuner, c'était très triste, parce que à cause de l'enterrement de la mère de M^r: Périgot, Maman Papa et Jeanne avaient déjeuné à 11 heures - (c'était pour midi) - de sorte que, comme Marie était à la cantine des filles, moi, aux garçons, Franck à l'hôpital, Lina, Guite et Miss Price se sont trouvées en tête à tête avec M^r: Pasquier pour la moitié du déjeuner (de l'hôpital et de la cantine des garçons, on ne rentre qu'après avant midi $\frac{1}{4}$ -) ! On voit d'ici

la conversation et l'envie de rire !
 Ensuite leçon d'anglais de moi dans
 le parc ; nous causons Miss Price et
 moi sur des sujets d'une élévation !...
 France et Marie "work chez Septucent"
 il faut bien "se chapeauter", malgré
 la guerre.

Ce matin, dépêche de Sainte Marie
 annonçant qu'elle arrive Samedi, au
 train de 8 h. Veire !

Marie et moi commençons à travailler
 comme des anges - maintenant ce n'est
 pas amusant ! Mlle Lars. est venue ce
 matin pour lire et lire.

7 heures -

Les nouvelles de la Serbie sont contradic-
 toires - on ne sait pas trop quoi croire - ce
 matin on nous disait que Velis, Piroh
 et une autre ville étaient occupées - la
 légation de Serbie le dément ce soir et dément
 aussi que la ligne de chemin de fer soit
 coupée une 2^{me} fois - d'autres dépêches disent
 même que Vrania a été reprise - attendons
 pour pleurer ou nous réjouir !

Incident suédo-germanique: un sous marin

boche a bombardé un navire suédois
le prenant pour un anglais - La
Suède est furieuse et proteste - !

Samedi 23

7h $\frac{1}{4}$ -

Comme le Samedi nous ne sommes qu'à
7 h $\frac{1}{2}$, je profite d'un instant pour
faire mon journal, installé derrière une
pile de livres, sur la table, pendant
que France, Marie Guite et Lina
travaillent et que Marie - oui, elle
est arrivée ce matin - treste près de nous.

Donc Marie est arrivée après un
bon voyage, vers 9 h $\frac{1}{2}$ ici. Maman et
Jeanne avaient été la chercher à la gare.
On est maintenant très content de se revoir.
Tante Françoise que Papa a très bonne
mine. nous nous n'avons changé.
La matinée est un peu troublée par cet
incident. Il fait très beau - il y a un
grand succès Russe : 7500 prisonniers des
nitraéliennes prises près de Larnopol. Et
puis, il y a un courrier intéressant, lo

Day: une lettre de tante Pauline: décidément Jean vient à Paris Fondation
 chers! O bonheur! on expliquera cela à tante
 Marie - Jacques va bien, toujours moral
 excellent. Puis lettre du cher petit Biron
 pour France, très gentille - elle rentre
 vers le 3 ou 4 Novembre - Paul va bien; il
 espère voir Jacques, puisqu'ils sont à Sanchez,
 tout près, comme toujours -

Journée calme, temps radieux, dans
 on cause et travaille près de tante Marie
 tous sans la lingerie où on bout, en
 travaillant - Sibi, Cayens, le coiffeur le
 courrier sonnent à leur rôle et nous
 font chaque fois tressaillir -

Puis piano, violon, confession et balub
 et travail - encore une journée passée!
 Rien de nouveau ce soir - on met un
 peu au point les nouvelles de Serbie: Veleo
 est pris, mais la flotte alliée a bombardé
 la côte bulgare à Dédagatch, sur la mer Egee -
 c'est bien fait! l'offensive allemande paraît se
 ralentir sans le Nord-ouest serbe.

Dimanche 24 Octobre

1 heure 1/2

Messe de 8 h. - il y a énormément d'enfants, après la Messe il y a le catéchisme rue de la Mairie pour les filles de six et 8^e année, quelques unes de mes sœurs y vont. Ce matin on écrit des lettres, on est avec Tante Marie, on range quelques petites filles (mes sœurs qui hurlent près de moi me trompent!) choses! Temps grisâtre, mais doux. En bas 1^{re} réunion des Dames de l'Arche de Noël.

En ce moment Jeanne fait sa tra-
France écrit à Tante Andrée pour l'inviter, avec sa famille, à venir Sépimer Mercredi car Paul a une permission de 8 jours (pour l'enterrement de sa g^{de} mère) - Guite a un pied de chaussure, car elle arrange un lacet de soulier, Lise dessine des "Dodolphe" Robert, avec son parapluie d'artilleur et en bas de chemise "vous casse aux oreilles"! Nous allons aller aux Vêpres et Maman et Tante Marie vont à un Cinéma, au Patro, donné au profit des "pauvres de la

6h-1/2

Conférence de S^t Vincent de Paul "

Journée calme - Vêpres - retour ici, vers 4 heures - goûter, toutes les 6, bien tranquilles dans la lingerie, car Robert est allé à ce cinéma avec "les Barnes". nous restons gentiment ensemble, comme d'it lire, lisant, désignant ou écrivant. peu à peu on se dialogue, et, finalement nous voilà toutes de nouveau réunies dans la salle d'étude - nos parents ne sont pas encore rentrés - Il a plu ce soir très fort, et cela continue maintenant - la Presse ne dit rien de nouveau - encore une forte attaque allemande repoussée - le communiqué nous dit que c'est la 8^e, qui échoue, en 5 jours dans l'Artois !

En Berlin les Bulgares et les allemands ne sont séparés que par 20 ou 30 kilomètres - la défense des Serbes fait l'admiration de tout le monde : c'est merveilleux de les voir ! ce tout petit peuple est maintenant splendide - pourvu que nous arrivions à temps pour les sauver ! Et chacun essaye de tirer de son côté, pour engager la Grèce et la Roumanie à marcher, mais il leur faut un grand

sucies des Allies pour se décider!
Enfin attendons!
Une de lettres nous avons écrites today!
à tante Pauline au Bison aux
Guiraud. Et en ce moment les petites
essayent de travailler et lire déclare:
"Heureusement qu'on a le dimanche
pour se rattraper sans ça!" - c'est
tout à fait notre avis -

Dimanche 25 Octobre

4h. moins 10.

Vilain temps gris, bruyant, froid! mais il fait
très bon ici. on entend Miss Price jouer ses
petits airs anglais, en bas - dehors les arbres sont
complètement jaunes, et le vent fait bouler beau-
coup de feuilles. c'est une drôle de vie, tout de
même sur cette terre! Rien de nouveau today.
On fait remarquer, que c'est notre armée naturel-
lement qui a rejoint la première les Serbes! nous
sommes maintenant admirables et on comprend
que toutes les puissances nous regardent avec tant
d'étonnement et d'admiration! On trouve qu'il
faut que les troupes anglaises se dépêchent d'arriver

là-bas - on y a besoin d'hommes!
 Sainte Marie est allée à Paris voir un blessé
 Clermontois, à l'hôpital du Panthéon - nous ne
 savons pas si elle pourra rester plus de 15 jours -
 cela dépendra de l'hôpital de Clermont. En atten-
 dant, c'est bien agréable d'être ensemble.

Jeanne est allée avec Papa à une séance de
 l'Institut! Rien que ça! c'est bien "Désolée
 à l'Institut" elle était enchantée à l'idée qu'elle
 pourrait voir Postano et lui dire: "ce me
 serait n'avoir pas plus, je pense..." etc

oh $\frac{1}{2}$

Très bon communiqué: nous avons pris un
 important ouvrage dans les secondes lignes
 allemandes, en Champagne cela s'appelle la
 Courtine - c'était une très forte position,
 sur 1200 m. de long et 250 m. de profondeur.
 Les Serbes, depuis 2 jours vont mieux -
 paraît-il, car les communiqués sont des
 chinois pour nous, avec ces noms bizarres -
 récemment, Vileš est pris à moitié par les
 Bulgares, mais les Serbes ont repris l'autre -
 et les flottes alliées bombardent toujours
 la côte Bulgare! l'Italie y est aussi paraît-
 il - l'offensive bulgare semble se ralentir

(cependant on dit qu'ils ont pris [Skut])
 et le peuple bulgare n'est pas dans
 une union parfaite!

Ah, il faut travailler. pr racontera
 demain les courses de Jeanne à
 l'Institut!

4 heures.

Mardi 25 Octobre

Les horribles allemands ont envoyé leurs
 avions lancer des bombes sur Venise!
 plusieurs, à différentes reprises sont
 venus, ~~et~~ une de leurs bombes a
 démolli le toit d'une église,
 une autre est tombée sur la saint
 fameuse place St Marc. Quels horreurs,
 que ces gens là - on n'a pas idée de
 telles moeurs - on disait qu'ils ne com-
 prement rien maintenant!

Heureux soit les Bulgares ont franchi le
 Cirok et les allemands, la Drina mais
 les troupes françaises ont eu un succès
 près de Veleš. peut être les nouvelles
 seront elles meilleures ce soir! Toujours

est-il que le roi Pierre et ses serles
font notre admiration et qu'ils aiment
beaucoup les Français. A Salongire
un général grec a donné l'ordre aux
soldats de son pays de saluer les
premiers les off. et sous off. du corps
expédicionnaire Français. à quoi Larrail
a répondu en disant aux troupes de
rendre les saluts. Quelle amabilité, n'est-
ce pas!

Donc Papa et Jeanne ont entendu hier
1° Bonnat, 2° Pierre Loti, 3° Ch. Benoist
4° un Belge - 5° un médecin (sur les
blessures de guerre.) - c'était très intéres-
sant - Et après le dîner hier soir
Jeanne nous a lu le discours de Benoist
sur "les allemands, fugés par les Français
d'autrefois" (Froissart, Montaigne, Mar-
tigne, etc) - très amusant et bien - et
Maman nous a lu le merveilleux
discours de Loti qui raconte une visite
à Soissons - c'est absolument parfait, en
tout points, et cela finit par "dinez vous
les uns les autres" - c'est splendide - mais

il l'a très mal lu "comme s'il était intimidé" dit Jeanne! et elle a trouvé ainsi que Papa que Maman le disait cent fois mieux!

Aujourd'hui Messe de 8h: (par hasard!) - Mlle Jagnot - travail - Temps splendide, soleil - grand, grand vent - les arbres deviennent tout de suite sans feuilles! Des aéros passent - on entend en ce moment le vent qui siffle - il n'y a pas à dire voilà bien l'hiver! Et maintenant Françoise, Marie et moi allons nous retrouver probablement à la Salle P. Bémy, où nous avons chacune notre répétition de catéchisme - ensuite travail!

Mercr. 27 Octobre

5 h. 1/4

Voilà les nouvelles de la guerre: en Serbie les Serbes ont repris Vélès - ils essaient en ce moment de toutes leurs forces d'arrêter l'offensive austro-bulgare, pour donner aux Alliés le temps d'arriver -

Mais il faut que nous nous dépêchions, car, ainsi que le dit M. Pachitch "la Serbie fait des efforts surhumains elle est condamnée à mort par les Austro-Allemands et les Bulgares - malgré la bravoure de nos soldats, on ne peut pas s'attendre à ce que leur résistance dure indéfiniment -". C'est sûr! En Bulgarie, en Grèce, les ministères se disputent - Constantin a déclaré qu'il n'ait faire une revue à Salonique, ce qui irrite les "Bochéphiles" - Notre ministère à nous ne sera probablement remanié - on a très peur qu'ils ne fassent des lettres, car il y a toujours un parti contre Millerand, qui essaient de le démolir - espérons, tout de même qu'ils seront sages! Les Russes sont en train de s'opposer à un nouveau grand effort Boche vers Riga - ces Allemands veulent absolument la ligne de la Drava qui serait très commode pour se retrancher, ils pourraient ainsi envoyer plus de troupes vers Constantinople! Sur le Dnypr, nos amis vont très bien -

Journée bien remplie, encore! Ce
 matin Messe 5 $\frac{1}{2}$ - musique - Lion
 de M^{lle} pour Marie et moi. déjeuner
 de gala: tante Andrée Marthe,
 Paul et son père - Paul vient de
 Louchez (4^e chasseurs maintenant) - il
 est sous-lieut. très drôle comme tou-
 jours et très taquin - M^l: Périgot, très
 gentil, et connaissant toutes les
 petites histoires de familles amusant
 et très intéressant, car il a des tas de
 suzans! Tante Zette aussi déjeune -
 inscribe causerie et chaussettes, sans
 le salon - promenade au parc, temps
 assez froid, pluie et soleil vaques -
 on fait de la photo mais comme
 "Paul est insupportable" ça sera proba-
 blement raté. Départ des Lormois-Pé-
 rigot - Gouter - Départ de Tante Zette -
 Visite de Marie Delmères, de M^{me}
 Séglas (Jacques toujours infirmier à
 Saintes) - salut. Voilà tout, à peu
 près! - Comme us avions recommandé à
 Paul de donner une bonne opinion

De ceint du front à tous ces ciels il nous disait toujours que tout était "très bien", là-bas hommes, tranchées, munitions, nourriture -

Enfin, on signale des choses excellentes pour nous, les boches s'épuisent tout de même, pas tant qu'on le raconte, mais pas mal! ils se rattrapent en bluffant, seulement ce n'est pas la même chose!

On dit que ces histoires balkaniques amèneront la décision finale - évidemment on ne voit pas bien qu'est-ce qui pourrait encore arriver! Mais, pauvres, pauvres Serbes!

7 h. moins le 1/4

Jendredi 28 Octobre

Nous ne nous sommes pas réveillées pour la Messe, ce matin! catéchismes, cantines, patronage. Temps épouvantable: en revenant du Patro et du balai, c'est affreux: un vent froid qui nous met plein de pluie dans la figure - pauvres petits soldats! ça commence la mauvaise époque. enfin, cette année, ils seront mieux

installés que l'an dernier, espérons le!
 Jeanne a commencé un cours "d'histoire
 supérieure" à l'école Larenandie pour
 10 garçons d'environ 14 à 15 ans sur
 les origines de la guerre. C'est une
 imposante assistance!

Rien de nouveau - les troupes alliées
 arrivent de plus en plus au secours des
 Serbes - le roi de Grèce n'ira probablement
 pas à Salonique - les allemands tentent
 un "suprême effort (!)" pour prendre
 Drinsk et Riga - nous avons repoussé
 une forte attaque allemande près de Reims.

J'ai oublié de dire que hier, Tarbe
 ette nous a annoncé la prochaine
 arrivée de Jean - Oncle Henri l'a prévenue
 que l'admission était faite, on n'attend
 plus que l'ordre d'évacuation du médecin
 chef d'Houlgate. Ça va être vraiment très
 beau!

Vendredi 29 Octobre

Un lui, nous n'avons plus Millard!

Ph 5-

ni Viviani! qu'est-ce que ça va faire!
on ne dit rien au fond ça ne fera
peut-être rien; Gallieni est ministre de
la guerre, Briand est président et
(oh extraordinaire!) c'est un amiral qui
est à la Marine! c'est rare! Mais natu-
rellement Guesde et Sembat restent ils
sont si supérieurs, n'est-ce pas! et Lombes
oui Lombes est appelé! Humeusement, il
doit être tellement vieux maintenant,
qu'il est "inoffensif"; espérons! Nous avons
appris cela en revenant de la Messe de 8h,
ce matin. Pas d'autres nouvelles ce soir -
on dit que la jonction austro-bulgare est
faite dans le nord de la Serbie - mais c'est un
simple bruit. Rien de nouveau, to day - pas
trop froid. Maman et France ont été servir le
dîner à l'hôpital et ne sont pas encore là. Sainte
Marie a passé la soirée ici, avec nous -
Cantines, répétitions de catéchisme - travail -
Le Père Samuel va nous prêcher une retraite
Dimanche, Lundi et Mardi - pour les jeunes
filles au-dessus de 17 ans - nous quatre irons.
On a fini le cap. Pamphile - c'est un
petit bête!

Samedi - 30 Octobre

Il est 7 h. $\frac{1}{4}$ - les 5 filles travaillent dans la salle d'études et tante triste près d'elles. Le fils est sans son hamac, et comme tous les samedis, arrivera en retard au diner à cause de cela - il est en congé, depuis ce soir, jusqu'à Mercredi - à son collège, ce matin, on les a fait venir en uniformes, parce qu'il y avait une distribution de décorations aux blessés hospitalisés à Bon - Journée calme - Tante a une lettre de Thérèse lui annonçant que son frère ne partira pour la Perle - et voilà 2 cartes d'Elisabeth Prosper pour Jeanne et France, d'Athènes!

Piano selon un leçon de Volocelle pour Marie. (Lucette Raffitte se marie) travail - cantine, parc, entraînement, salut - etc.

Donc ce nouveau ministère est définitivement formé - Ça ne serait pas triste, et même ce serait préférable si on n'avait pas rayé Millerand.

A part cette faute, cette bêtise, qui vient de ce que les hommes ne s'entendent jamais entre eux, on n'est pas mécontent. Viviani devient vice président et est à la Justice. On fait de grands éloges de Gallieni. Derrys Cochon, un catholique fait partie du Ministère. Seulement il y en a beaucoup trop de ministres. 25. Nos alliés disent que "ils acceptent avec confiance tout ce qui vient de France" (Eines). Touchant!! Nous avons une lettre d'Oncle Henri, disant que l'arrivée de Jean est une question de jours - il est désolé de l'histoire Millerand, naturellement: c'était un de ses intimes.

Les Français de Serbie vont très bien; on dit que Stroumitza va être prise - et on fait toujours le bruit qu'Utskub est récupéré par les Serbes, et que les Bulgares vont être forcés d'évacuer Istip. On se demande ce que va faire la Grèce - les allemands la travaillent beaucoup - elle nous tombera peut être sur le dos un de ces jours ou elle s'opposera au débarquement. Sans ce dernier cas, on

reste, son affaire serait rapide!
Bon communiqué chez nous.

Dimanche 31 Oct.

5 h. 1/2.

Deux mots seulement pour dire que nous sommes en retraite (sermons à 8 h $\frac{1}{2}$ et 4 $\frac{1}{2}$ - Messe 7 h. et Vêpres) et que Louis Parant est là (c'est lui qui a été entéré par un obus il y a environ 2 mois et il a été soigné à St-Joseph où Papa a été très souvent le voir) - il est encore pas très solide. très gentil et bon moral, naturellement - il a encore l'ancienne culotte rouge! c'est un méd. ~~auxiliaire~~

Rien de nouveau dans les journaux, je crois - on dit que les Bulgares ont repris Velis - Demain, la Toussaint!!!

Lundi 1^{er} Novembre

5 h. 1/4.

Messe 4 h. - sermons de retraite à 8 $\frac{1}{2}$ jusqu'à 9 h. -
Ballade P. Remy - 9^h Messe, à la tribune, terminée à
midi - (sermon très bien, paternel, de M. le curé).

Vêpres à 2 h $\frac{1}{2}$ - jusqu'à 5 h. moins le $\frac{1}{2}$ - Retour
ici - goûter - écritures - causeries - Pluie et temps
affreux - boue - mais pas froid - l'année dernière!

Tante Marie a des ennuis avec ses ramoneux -
peut-être sera-t-elle obligée d'écourter son temps
de repos! Triste -

Bons communiqués, chez nous - Là bas, les Bulgares
ont repris Velès et us Uskub - Mais les Serbes
ne peuvent pas soutenir cette triple pression -
il faut que les Russes arrivent vite (par la
Roumanie, comme nous par la Grèce) -

Ns sommes bien en retraite, et remplis de
pensées sérieuses - On sonne le glas, ce soir -

Mardi 2 Novembre

Jour des morts! 9^h Messe noire, noire, à 9 h:
Dies irae et libera - sermon sur le raire de Loissons
Puis retraite - à 10 $\frac{1}{2}$ - 1 $\frac{1}{2}$ et 4 $\frac{1}{2}$ - entre temps, confes-
sion et déjeuner avec M^r Faucher qui est en
permission - ça fait déjà 5 mois qu'il est venu!
Quelle vitesse! c'est extraordinaire - Des tas de choses
intéressantes, mais ns ne le voyons guère avec ces
nombriennes sorties!

Mardi 3 Novembre

7h - mois 20

Le matin lever à $5\frac{1}{4}$ pour la Messe de 5h :
clôture de la retraite - Matinée très occupée,
par M^{me} Raquet et M^{lle} Lars. - Toute cette
séjourne - M^{me} l'Éclairie vient - au milieu de
sa visite, Henriette lui téléphone que Jacques
vient d'arriver avec une permission de 5 jours !
Joye, naturellement ! à propos, Henri Gentils
me hérité en arrivant aussi - c'est réglé
maintenant : tous les 5 mois, on les verra
ses soldats !

Rien de nouveau pour la guerre sauf que ces
parvues petits Serbes reculent de plus en plus -
que la Grèce est de plus en plus bouche - que
l'effort contre Riga paraît définitivement avorté -
que Briand a lu aujourd'hui la déclaration
ministérielle, à la chambre France l'a lue et
dit que c'est bien -

Déjà la jonction bulgare- austro-allemande
est faite ! une ville "l'arsenal de la Serbie"
est prise (quelque chose comme Traqujevatz ?) -
Notre "armée d'Orient (!!!)" est en contact avec
eux - Mais c'est malheureux de penser que

c'est Larail qui commande là bas! M'Faucher qui a été sous ses ordres pendant le commencement de la campagne, nous en dit des choses plutôt pénibles, parce que elles auront des répercussions sur nos chers petits soldats qui sont là bas, si loin de leur famille et de leur France!

Jeudi 4 Novembre

1h4-

Messe 5 $\frac{1}{2}$ - Catechismes. En entrant ds l'église j'assiste un peu à la 9^e Messe de 8h, pour les soldats de Vannes tombés au champ d'honneur - hier et ce matin, on leur en a chanté une très solennelle - leurs familles y étaient naturellement. C'est vraiment impressionnant de se dire que ce n'est pas un rêve, ou une histoire de livre et que nous voyons cela, nous!

Hier le nouveau ministère s'est présenté devant la chambre - accepté par 515 voix, contre une - Briand a fait un discours - la fin (pour l'union sacrée) est très bien - mais ça ne vaut pas la fameuse marche à l'étoile de Viviani! Un espèce de socialiste a essayé de dire que la France ne voulait pas de conquêtes, pas de nouvelles possessions - enfin il

ou la fouille... on lui a crié: "et l'Alsace-Lorraine!"
ou l'a crié - il a été obligé de se taire!

J'ai oublié d'annoncer hier que Mammou-
ry est nommé gouverneur de Paris, en
remplacement de Gallieni qui ne fait plus
maintenant.

Il ne fait pas chaud: on a rallumé la salamandre
de Surbillard et on remet le tapis d'hiver.

1 h. - le 1/4 -

Tout en me séchant les cheveux sur la bouche
de chaleur j'écris notre journal. Grande
nouvelle: le ministère Zaïmis est probable-
ment démissionné à l'heure qu'il est, en
tout cas, il est battu devant la chambre
par 147 voix contre 114 - c'est très important
pour la triple Entente car cet échec s'est
produit sur une interpellation de Venizelos
qui veut toujours l'intervention grecque
contre la Bulgarie - Bon communiqué pour
nous. En Serbie, toujours reculé. Monastir
est de plus en plus menacé. - Les Russes
ne vont pas mal.

Rien d'autre - Patronage - photo - M^{lle} O. M^{lle} M^{lle}
est venue ce matin pour la 1^{re} fois pour Guite et
Luce. Guite passera décidément cette année.

Vendredi 5 Novembre

3h 4.

Temps grisâtre, plus de feuilles aux arbres. Miss Price lit tout haut "Misunderstood" avec Guita et Line. tante Marie travaille près de la bouche mes soeurs sont je ne sais où. Messe de 8h: piano - adoration - cantines - déjeuner - musique anglaise - vestiaire: voilà le résumé de tout ce que la famille a fait depuis ce matin. Les journeaux commentent la démission du ministre Zaimis - on dit que Nich est très menacé par ces Bulgares horribles. Les Anglais débarquent beaucoup à Salonique (j'ai oublié de dire que ces temps-ci, Joffe avait été à Londres) - rien d'autre.

Voilà un ordre du jour de notre nouveau vice-amiral Dartige du Fournet, en prenant le commandement de notre marine - François l'a lu un soir après le dîner, nous trouvons cela très beau - encore une archive de guerre en plus!

Pour ce soir: répétition de catéchisme - travail - Demain nous irons faire un pèlerinage à Montmartre avec tante.

Samedi 5 Novembre.

n°2

Tante Marie, Guite et moi, venons du champ d'aviation (c'était la 1^{ère} fois que j'y allais depuis la guerre!) - nous avons vu des quantités de Poissons et de Miéports rangés en ligne, avec leurs cocardes et leurs queues tricolores - plusieurs se sont envolés - ils se remplacent mutuellement en l'air - ils atterrissent et repartent chacun leur tour, très tranquillement, nous avons été jusqu'à la Seine - nous sommes revenues à 4h, après une heure $\frac{1}{2}$ de promenade, ayant rencontré des quantités d'autos, de camions, de voitures militaires - nous avons acheté des marrons : luxe rare en temps de guerre! Tante Marie a été très ennuyée ces soirs-ci, car en 3 jours elle a appris par des lettres, que Félicie voulait partir, que Mariette reste à Toulouse pour se reposer définitivement, et que Thérèse la quitte - si bien que Tante avait décidé de partir demain, ne voulant pas laisser la campagne seule : c'était très ennuyeux. Heureusement Félicie s'est reprise et elle reste. A propos de cette histoire, nous avons eu toute la nuit une grande

conversation, jeudi soir - en nous disant tout cela a duré jusqu'à 11 heures moins 20! Nous avons rappelé tous nos vieux "souvenirs d'exil" et la conclusion est que personne, que nous ne pourra comprendre ce que cela a été! Pour "5 pauvres petites filles, arrachées à leur pays et envoyées toutes seules, si loin" non, c'était maintenant une vilaine époque - et pourtant, quelle chance nous avons eu d'avoir tante et Clermont et de partir, sûres d'être bien reçues, alors que tous ces pauvres réfugiés!...

Ce matin, nous avons été entendre la Messe de 7 h à Montmartre - : tante, et les 5 filles (pas Guite : elle travaille, pauvre fille!) - cette fois-ci, nous avons acheté 9 pains à une livre - tout s'est très bien passé - Il fait très très frais et même piquant dehors - Jeanne commence ses quartiers d'hiver sur la bouche! Charles Lelch ne meurt - mais ce sera très long, naturellement! Henri Gentils est ici en permission depuis jeudi - déjà 5 mois qu'il est au front! il va très bien et n'est pas du tout chargé, paraît-il -

soir.

Travail - piano - tout le monde est rentré, maintenant - le ministère grec est décidément

changé - mais le roi n'a encore trouvé per-
 sonne - Les Serbes reculent - on dit que
 Mich est occupée ! Mais une dernière dépêche
 annonce une grande victoire, au sud, sur
 le Vardar - très importante, paraît-il -

Dimanche 7 Novembre

5 h 1/2

Messe de 8 h, enfants de Marie - 9^h Messe -
 Vêpres et procession et réinnoir, mais j'y
 suis toute seule parce que mes sœurs et
 tante ont été à N. D. des Victoires - Maman
 a été à Neuilly - Tout le monde s'est
 retrouvé vers 5 h 1/2 et on a fêté avec
 les Deluvières (qui ont toujours de bonnes
 nouvelles des frères - Pierre a la + de guerre -
 quelques uns sont venus en permission) -
 On est vraiment mieux, quand on est tous
 ensemble ! Robert est un peu fatigué, il
 vient de se coucher - Temps froid - grisâtre -
 Nous avons appris hier que Henri Chaubard
 va être évacué à Vannes pour se guérir
 d'une typhoïde qu'il vient d'avoir - la
 mère a téléphoné ce soir qu'il était à Mi -

chelet. Ça ne fera une risée de parler de plus!
 Nous lisons Colette Baudoche en ce moment,
 après le Sûner - intéressant -

Le roi a enfin constitué un ministère
 quoique Venizélos soit en majorité, il était
 impossible qu'il revienne au pouvoir: ils
~~sont~~ trop en désaccord, Constantin et lui -
 aussi, ce ministère nouveau est parfait. Il
 est le genre de l'ancien: neutre, neutre - tiré
 ment, ils n'ont aucune envie de marcher - ce
 qu'il faut pour les décider, c'est que les
 alliés repoussent les Bulgares en Serbie - le
 péril serbe grandit, ils ne peuvent plus, ces
 pauvres petits! La France envoie des troupes
 l'Angleterre aussi - mais on reproche à l'Italie
 et à la Russie de ne pas se dévouer assez: c'est
 une question capitale, et si les alliés laissent
 prendre Constantinople (ce qui ne sera pas long
 s'ils ne se donnent pas plus de mal que cela!)
 cela prolongera la guerre énormément et cela
 aura de grandes conséquences - On n'est pas con-
 tent de tout cela - Lord Kitchener est parti
 visiter ces armées d'Orient - enfin! espérons
 que tout cela va marcher rapidement! les

Russes ont fait 9000 prisonniers près de la
 Strypa, d'après le comm. de ce soir - us
 us allons bien - la victoire serbe annoncée
 hier est confirmée : l'armée serbe amenée
 n'est pas enveloppée - (ce que les allemands
 cherchent à faire) -

Ah, c'est bien compliqué ! Descendons rejoindre
 la famille, dans la lingerie, où on a chaud !
 Pauvres petits dans les tranchées !

(La victoire en Serbie, est aux défilés de la Baloune -
 on dit qu'elle salue Monaster et Pilep - donc, au sud,
 ces pauvres petits serbes sont un peu remoués - mais au
 nord, les all. bulg. sont ensemble et veulent essayer de
 prendre la ligne de chem. de fer vers Constantinople, pour
 empêcher cela, il faut l'intervention Russe et vite, vite !)

Lundi 8 Novembre

J'ai vu H. Gentils à la cantine - exipis, en
 aspirant ! Il viendra ce soir Mercredi, il a 5
 jours, jusqu'à Jeudi - Casson, est en permission,
 il montre sa croix de guerre dans Vannes : ça
 fait très bien - L. Parant est venu dire qu'il
 partait pour Toulouse, pour 8 jours - il revient.

"ECHO DE PARIS" Du 10 Août 1915.

Le sous-lieutenant Gaston Raspin, chef de
raillleurs indigènes, tué d'une balle en plein
cœur le 17 septembre, à la tête de sa compa-
gnie qu'il commandait, en défendant héroï-
quement le village de Cuis (Oise), contre un
ennemi très supérieur en nombre.

Rebt
V. J. J. J. J.
ORDRE DU JOUR
du vice-amiral Dartige du Fournet
aux escadres

En prenant le commandement en chef
de l'armée navale, le vice-amiral Dartige
du Fournet a adressé aux escadres l'or-
dre du jour suivant :

15 Octobre 1915.

Amiraux, commandants, états-majors,
équipages.

En me désignant pour vous commander,
le gouvernement de la République m'a fait
un honneur dont je sens toute la grandeur,
mais aussi le poids redoutable. Si j'ose
assumer une telle responsabilité, c'est
que je sais tout ce qu'on peut attendre de
vous.

En Syrie, j'ai vu une escadre remplie
d'ardeur montant fièrement la garde de-
vant une terre remplie du nom français.
Aux Dardanelles, j'ai eu le privilège inou-
blable de commander quelques semaines,
de voir de près ces bâtiments qui ont porté
si haut nos trois couleurs à travers tant de
dangers.

Ici, je trouve une force magnifique dont
je connais le beau passé fait de croisières
périlleuses, de longues fatigues, d'abné-
gation, de dévouement au devoir.

Depuis plus d'un an, je vous suivais de
tout mon esprit, de tout mon cœur. Main-
tenant que je suis parmi vous, ma pre-
mière pensée est de vous dire ma confian-
ce en vous.

Vous perdez dans M. le vice-amiral de
Lapeyrère le chef le plus éminent de la
marine. Il laisse derrière lui un vide im-
possible à combler ; nos regrets, nos
vœux l'accompagneront toujours. J'ai
l'honneur insigne de continuer son œuvre ;
aidez-moi de toutes vos forces. A travers
tant d'événements formidables, nous irons
à la bataille d'où la France sortira victo-
rieuse et grande, et cette victoire, chacun
en aura sa part, je vous le promets. Il y
aura place pour tous et je saurai la récla-
mer pour tous, soyez-en sûrs.

Amiraux, officiers, marins de France,
attachons-nous passionnément à notre
tâche, quelle qu'elle soit. Il n'en est pas
de petite quand il s'agit de travailler pour
la Patrie, d'assurer le triomphe de ses ar-
mes.

Mes amis, mes camarades, mes enfants,
unissons-nous dans l'amour le plus beau,
le plus pur qui existe, celui de la France.
Tournons nos yeux vers le pavillon trico-
lore qui flotte sur nos têtes. Songeons aux
grands noms qui résument parmi nous la
plus noble des histoires : Charlemagne,
saint Louis, Jeanne d'Arc, Jean Bart, Suf-
ren, Courbet et tant d'autres ! Soyons ja-
loux d'enrichir à notre tour un pareil
héritage de gloire, et jetons ensemble le
cri qui résume notre espérance invincible :
« Vive la France ! »

Signé : L. DARTIGE DU FOURNET.

dra ensuite à P. Joseph pour se remettre tout à fait et il ramènera peut être une de ses sœurs!

Nous avons une lettre d'Henriette S. Hilare nous demandant de prier beaucoup pour Jean très gravement blessé: le médecin de l'ambulance (à Vitry le Français) leur a télégraphié de venir; Henriette ne savait du train - Pannes gens!

Rien de neuf à part cela - Robert est resté ici la nuit, pour se reposer - Maman et Lante ont fait des courses - nous nos multiples occupations! Mich est occupée, par 2 divisions belges pas d'autre avance, parce que les austro-allemands s'occupent surtout de se réunir tout à fait aux Bulgares, en ce moment - Il y a une note américaine adressée à l'Angleterre - Elles se chipotent, je crois!

Maman vient de me dire qu'Oncle Henri lui téléphone à l'instant que: depuis ce matin Jean est à la Fondation Elvers - et que Jacques a télégraphié à sa mère, sans dire où il est, qu'il a la jambe.

Mais quelle sorte de jambe est-ce, Seigneur? Naturellement, inquiétude et tourment

